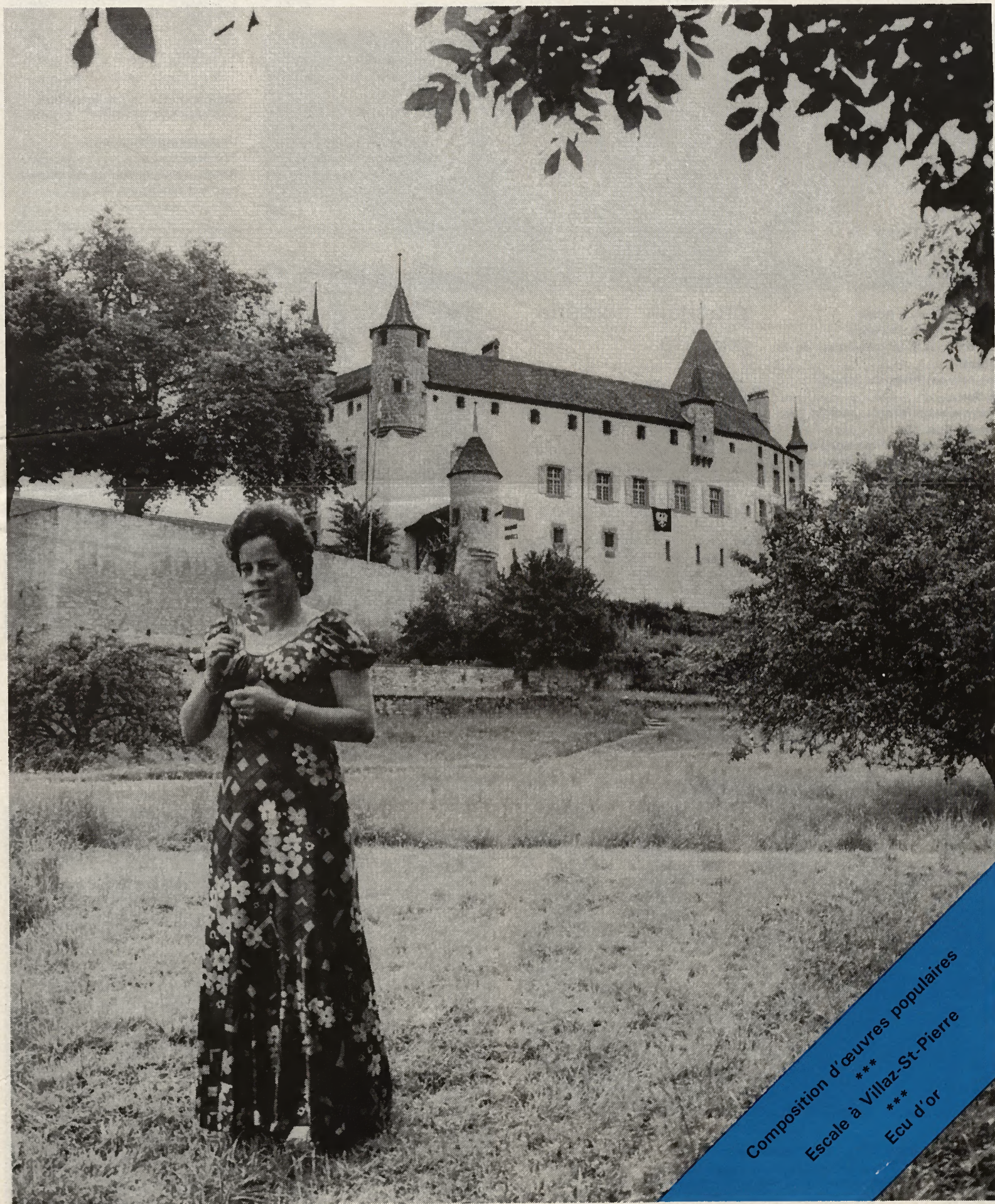


Parution bimensuelle • 20 septembre 1978 • 33^e année • N° 16 Fr. 2.30

Fribourg Illustré

LA VIE MUSICALE



Composition d'œuvres populaires

Escale à Villaz-St-Pierre

Ecu d'or

FRIBOURG - ILLUSTRÉ

La vie musicale

Magazine bimensuel paraissant le premier et le troisième mercredi de chaque mois.

Organe officiel des Fribourgeois «hors les murs» depuis 1957

Depuis le 1er octobre 1975, organe de liaison de:

- Société cantonale des Musiques fribourgeoises
- Société cantonale des chanteurs fribourgeois
- Céciliennes
- Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes
- Fédération fribourgeoise des accordéonistes
- Association des organistes
- Conservatoire de musique.

Depuis le 1er novembre 1976
Organe d'information
des Majorettes

Edition, impression,
administration:
Imprimerie Fragnière SA
35, route de la Glâne
1700 Fribourg
Tél. 037 24 75 75

Rédaction:
Case postale 331
1701 Fribourg
Tél. 037 24 75 75
Télex: 36 157

Rédacteur en chef responsable
et photographe:
Gérard Bourquenoud
Bureau: 037 24 75 75
Privé: 037 46 45 27

Rédacteur «La vie musicale»
Pierre Kaelin
Bureau 037 22 16 03
Privé: 037 26 23 69

Rédacteur-adjoint «Vie musicale»
Albert Jaquet, Marly
Privé: 037/46 26 19
Bureau: 037/23 41 36

Délai de réception des annonces:
Quinze jours avant la parution

Abonnements:

Suisse
Annuel Fr. 38.70
Six mois 22.50
Trois mois 17.-

Etranger

Envoi normal: Fr. 51.-
Envoi par avion: 75.-
Compte de chèques postaux 17-2851

«Fribourg-Illustré» et le supplément
«La Vie musicale» ne peuvent être
vendus séparément.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction.
La rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés.

Service des annonces:
Annonces Suisses SA (ASSA)
8, bd de Pérolles
1700 Fribourg
Tél. 037 22 40 60

Conseiller en publicité
pour Fribourg-Illustré

André Vial, Bulle
Bureau: 037 22 40 60
Privé: 029 2 55 30

Tarif de publicité:

1/1 page	Fr. 635.—
1/2 page	340.—
1/4 page	180.—
1/8 page	95.—
1/16 page	53.—

Supplément «La Vie musicale»
Une case 50 x 34 m/m Fr. 40.—

Reportage publicitaire:

1/1 page	Fr. 750.—
----------	-----------

Rabais de répétition et sur abonnements d'annonces.

SOMMAIRE

Nouveau pape à Rome
Escalade à Villaz-St-Pierre
Ecu d'or pour la protection de la nature
Nos compatriotes du dehors
La Suisse
Nouveaux uniformes pour la fanfare de Rue
Composition d'œuvres populaires
Art-science-culture-littérature
Hôtel de la Tête Noire à Fribourg
Les sports équestres
Elle chez elle
Que la Suisse est belle
Programme TV
Flashes du canton
Entre l'église et la pinte
Feuilleton FI
Souvenirs du temps passé
Les défunts

Notre
prochain numéro
paraîtra

Mercredi
4 octobre 1978

Notre couverture

Le magnifique château d'Oron où la solitude d'un monument grandiose dans la nature encore intacte de cette région vaudoise. Habitante à deux pas, Jeannette lui tient compagnie en longue robe.

Prise sur le vif...



Fribourg-Illustré se lit chez soi, lors d'une excursion dans la nature et même sur le capot d'une voiture...

ETES-VOUS NOTRE GAGNANTE ?



La personne dont le visage est entouré d'un cercle, est invitée à se présenter à notre bureau jusqu'au 30 septembre, ou de nous faire parvenir une photo récente. Le gagnant touchera un abonnement de trois mois à «Fribourg-Illustré - La vie musicale».

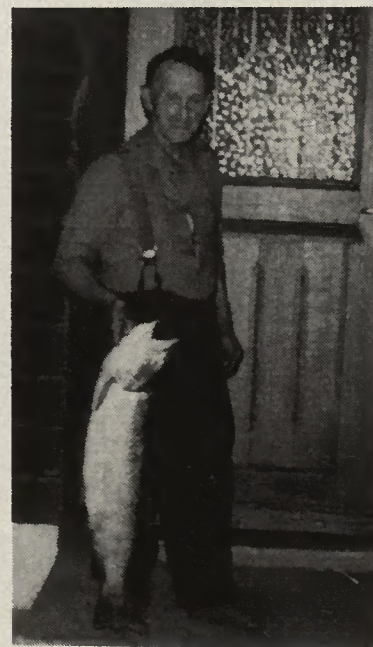
Courrier des lecteurs

Monsieur le Rédacteur,
C'est avec plaisir que je m'entretiens avec vous, surtout pour vous dire que ma joie est grande lorsque le facteur apporte votre Fribourg-Illustré. C'est la lecture préférée de toute la famille. Je vous remercie beaucoup de la jolie photo que vous avez reproduite de mon petit-fils que je vous avais envoyée au mois de mars.
Amicalement vôtre.

Mme Amélie Cottet, veuve de Joseph
1699 Chapelle

M. Joseph Toffel, cordonnier à La Roche et patoisant bien connu dans le canton, a réussi cette belle prise dans le lac de la Gruyère. De quoi faire un menu gastronomique pour toute la famille. Ce poisson pesait 9 kilos.

La belle prise d'un grüerien



Le cardinal Albino Luciani a été élu Pape sous le nom de Jean-Paul 1er

Le cardinal Albino Luciani, qui vient d'être élu Pape sous le nom de Jean-Paul 1er, est né le 17 octobre 1912 à Fornodi-Canale, dans le diocèse de Belluno, au nord de la Vénétie. Ordonné prêtre en 1955, il est élu au siège de Vittorio Veneto le 15 décembre 1958, consacré évêque le 27 décembre 1958 et promu patriarche de Venise le 15 décembre 1969. Il est créé cardinal par le Pape Paul VI au titre de Saint-Marc au consistoire de mars 1973. Membre du Conseil permanent de la conférence épiscopale italienne, il est également membre de la congrégation pour les sacrements et le culte divin.

D'origine modeste, il est fils d'un ouvrier socialiste qui, après avoir effectué plusieurs métiers, comme émigré en Suisse notamment, trouve un travail comme artisan du verre à Murano. Sa mère fait la plonge à l'asile Saint-Jean-de-Paul de Venise. Le jeune Albino Luciani, après le séminaire de Feltre, poursuit ses études de philosophie et de théologie à Belluno, puis vient à

Rome après avoir été ordonné prêtre en juillet 1935. Une thèse sur Rosmini lui permet d'obtenir à l'Université pontificale grégorienne le doctorat en théologie. De retour dans son diocèse, il est nommé d'abord vicaire de la paroisse de Forno-di-Canale, puis de celle d'Agordo.

CATÉCHÈSE
Simultanément, il enseigne la théologie à l'institut local technico-minier. Il est, de 1937 à 1947, vice-directeur du séminaire de Belluno où il enseigne la théologie dogmatique, la morale, le droit canon et l'art sacré. En 1948, il est nommé pro-vicaire général du diocèse et responsable du bureau catéchétique diocésain. Toutes ses expériences dans le domaine de la catéchèse, le cardinal Luciani les recueille dans un livret «Catéchèse bribe par bribe» qui est arrivé aujourd'hui à sa septième édition.

Après avoir été pendant quatre ans vicaire général de Belluno, il est nommé évêque de Vittorio Veneto. Il reste onze ans dans ce diocèse et s'y consacre notamment à l'intensification de l'action pastorale et à la promotion d'activités diocésaines. C'est lui qui, en qualité de patriarche de Venise, a accueilli Paul VI à l'ocasion du congrès eucharistique italien à Udine en 1972. Le nouveau Pape a un frère, qui est actuellement assesseur démocrate-chrétien à Belluno et père de dix enfants, et une sœur, mariée, mère de deux enfants.



Un centre de recherche pour la gestion des associations à l'Université de Fribourg

La tradition démocratique et la solidarité confédérale ont fait de la Suisse un pays de négociations et de compromis. Rien d'étonnant par suite qu'il existe dans notre pays un grand nombre d'associations représentant des intérêts divers. Dans ce nombre, il faut tenir spécialement pour importantes, les associations économiques et professionnelles. Elles jouent en effet un rôle indéniable dans l'exercice du pouvoir à l'intérieur du système économique.

Le thème des associations est particulièrement actuel puisque l'arrêt d'une croissance effrénée augmente plus qu'auparavant les discussions concernant la répartition du produit social. Dans ce cadre, il est clair que les groupements les mieux organisés et les plus efficaces quant à la défense de leurs intérêts, ont un sort meilleur que les autres. L'application stratégique du vieil adage «l'union fait la force» augmente en effet le pouvoir dans les négociations économiques et dans le débat politique. En outre, l'échange d'expériences et d'informations, les conseils dans la gestion, les initiatives au niveau de la formation des cadres, l'organisation des apprentissages, la mise en commun de moyens coûteux sont autant d'avantages dont bénéficie le membre. Les associations sont aussi une source précieuse de données statistiques d'intérêt régional et national.

Comme tous les autres types d'organisation, les associations ont un certain nombre de problèmes spécifiques de gestion. C'est pour tenter de les résoudre qu'a été créé à l'Université de Fribourg un centre de recherche pour la gestion des associations (Forschungstelle für Verbandspolitik). Ce centre, dirigé par le professeur E.B. Blümle, doyen de la faculté de droit et des sciences économiques et sociales, fonctionne avec succès depuis 2 ans.

L'objectif de cet organisme est non seulement de critiquer et de proposer des éléments théoriques concernant la gestion des associations mais aussi de résoudre concrètement les problèmes en face desquels se trouvent les managers des «non-profit organisations».

Comment augmenter le nombre des adhérents? Comment diminuer les attitudes passives et l'absentéisme des membres? Comment mesurer et faire connaître l'activité de l'association? Comment structurer l'organisation? Comment faire face à la récession? Telles sont les questions auxquelles il faut donner des réponses concrètes.

Jusqu'à maintenant, 75 associations, non seulement de Suisse, mais aussi d'Allemagne Fédérale, d'Autriche, d'Italie, de Finlande et de Suède, font appel au service du centre qui finance ainsi son activité. L'organisme met aussi périodiquement sur pied des séminaires et des journées d'étude. Notons à cet égard, qu'il organise le IXe Conférence internationale d'Etudes coopératives, qui eue lieu à Fribourg du 17 au 20 septembre 1978. Un bulletin est aussi publié trois fois par année. Ce document contient des articles qui résument les résultats des recherches, des séminaires et des journées d'étude.

Le centre de recherche pour la gestion des associations participe ainsi favorablement au rayonnement international de la Haute Ecole fribourgeoise.



Vuisternens-en-Ogoz Cinquante ans de sacerdoce

Le Père Henri Marchon, rédemptoriste, actuellement aumônier à la Chartreuse de Dijon, a été invité dans sa paroisse d'origine de Vuisternens-en-Ogoz par ses frères et sœurs, à venir fêter dignement le cap de ses septante années d'âge et cinquante de profession religieuse.

La journée a débuté à la Chapelle de la Salette où une messe a été dite par le jubilaire et chantée par la nombreuse assistance composée de frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et de nombreux petits-enfants.

L'oncle Henri, dans son magnifique sermon, eut des paroles très touchantes et pleines de délicatesse et de reconnaissance envers chacun.

Après la messe, la grande famille se retrouva au chalet de la Vuisternaz pour le repas de midi. Une bonne ambiance régna tout au long de la journée. Au nom de toute la famille, le neveu Henri Marchon adressa à l'heureux jubilaire d'affectueuses paroles d'amitié.

Le Père Henri avec ses trois frères et quatre sœurs (manquent un frère et une sœur, le Père Albert et Mme Cécile Macheret: décédés)

Villaz-St-Pierre : un village

une commune

une paroisse

Exclusif pour
Fribourg-Illustré

Une heure avec Monsieur Henri Ballif,

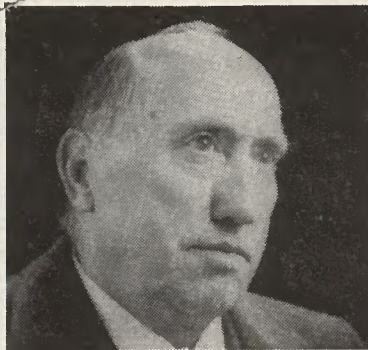
buraliste postal, ancien syndic de Villaz-St-Pierre,
ancien président du Grand Conseil, député

Né à Villeneuve (Broye) en l'an 1915, M. Henri Ballif e, durant ses classes primaires, suivi un cours d'allemand par correspondance, langue qui lui a été d'une grande utilité dans sa carrière politique. Le 1er mai 1936, il entrait au service des PTT, plus précisément à la poste de Surpierre où il est resté dix ans. Dans ce village broyard, il a assumé la fonction de secrétaire communal et s'est occupé de l'économie de guerre et des internés grecs. C'est avec eux qu'il a appris l'italien, une langue qui lui rend parfois service. Le 1er avril 1946, il était nommé buraliste postal à Villaz-St-Pierre où il exerce aujourd'hui encore sa profession avec beaucoup de doigté. Jusqu'en 1977, il était secondé dans son travail par son admirable épouse qui lui a été ravie un matin d'automne, à la suite d'un accident de circulation qui lui coûta la vie lors de la distribution du courrier dans le village. A l'heure actuelle, il est aidé dans sa tâche par sa fille Josiane et un facteur, M. Lucien Blanc.

Accomplissant sa 43e année de service aux PTT, M. Ballif a non seulement acquis la confiance de toute la population, mais c'est un homme droit, correct, compétent, toujours souriant et disponible. Avec son personnel, il a la responsabilité de distribuer le courrier dans 301 ménages répartis dans les villages de Lussy, Chavannes-sous-Orsonnens et Villaz-St-Pierre. Etre buraliste postal est un enrichissement moral et social, car cette profession lui permet d'avoir un contact permanent avec les habitants de ces trois localités, d'être aussi leur conseiller et même leur secrétaire privé.

Si M. Ballif est resté jeune de caractère et qu'il bénéficie d'une excellente santé, c'est parce qu'il est sportif. En plus de sa gymnastique quotidienne dans son appartement, il a été durant dix-sept ans un membre fervent de la gymnastique et du football. Il e même fait par deux fois (1942-43) la course Morat-Fribourg. Précisons encore qu'il a été président de l'Association des buralistes postaux du canton de Fribourg et membre du comité durent quinze ans.

Villaz-St-Pierre: un village entouré de prairies et de champs de blé



INTERVIEW

FI - A ce que nous savons, vous avez été durent vingt ans, le distingué syndic de Villaz-St-Pierre?

H. Bellif - Je suis entré au Conseil communal en 1950. Elu syndic en 1954, j'ai rempli cette fonction durant vingt ans en étant responsable de l'administration générale et des finances. Dans l'accomplissement de mon mandat, j'ai toujours accepté l'opposition parce qu'elle est un stimulant qui permet d'aller de l'avant et même l'éclosion de nouvelles réalisations comme ce fut le cas pour l'adduction d'eau considérée comme étant la plus moderne du pays en 1954-60, le groupement scolaire avec Lussy et Villarimboud, les routes et les chemins forestiers pour n'en citer que quelques-uns. J'avais, déjà à cette époque, jeté les jalons sur la fusion de Fuyens avec Villaz-St-Pierre.

FI - Comme député, vous êtes un représentant très écouté au Grand Conseil fribourgeois. Comment définir l'homme politique que vous êtes?

- C'est en 1961 que j'ai été élu député au Grand Conseil fribourgeois. J'ai accepté cette charge parce que j'esti-

mais que le district de la Glâne méritait plus sur le plan économique et qu'il ne devait pas toujours tenir la lanterne rouge. Pour cela, il fallait que la députation glânoise prenne conscience de ses responsabilités et cherche à faire l'impossible pour la promotion économique du district, ce qui est d'ailleurs en partie réalisé aujourd'hui grâce surtout à la volonté du Conseil communal de Romont.

FI - Comme député, de quelles commissions faites-vous partie?

- Je siège depuis dix ans à la commission des routes communales. J'ai également fait partie de la commission extra-parlementaire et parlementaire. La qualité primordiale pour un député, c'est de savoir intervenir à bon escient dans des affaires qu'il connaît parfaitement.

FI - L'an passé, vous avez assumé la présidence du Grand Conseil, une telle charge est-elle un enrichissement?

- Vous avez raison, c'est une fonction très enrichissante. D'une part, par l'ouverture d'esprit du Conseil d'Etat et le dévouement du personnel de la chancellerie qui ont grandement facilité ma tâche. D'autre part, par les contacts très nombreux avec la population du pays de Fribourg dans des domaines très divers. La présidence du Grand Conseil a aussi ses servitudes. Au cours de l'année 1977, j'ai représenté le Législatif fribourgeois dans nonante-huit manifestations. Si j'avais accepté toutes les invitations, ce nombre aurait doublé. Pour remplir une telle mission, je vous assure qu'il est nécessaire d'avoir un bon physique et un bon estomac.

La présidence du Grand Conseil m'a apporté de grandes satisfactions tant par le travail accompli durant l'année que par les nombreux contacts avec la population. Cette marque d'estime de la part de mes collègues députés est pour moi le couronnement de ma carrière politique. Elle m'a permis aussi de mieux connaître le peuple fribourgeois.

FI - Que pensez-vous de l'avenir du canton de Fribourg?

- En ma qualité de député au Grand Conseil fribourgeois, je suis absolument confiant en l'avenir de notre beau canton, grâce en particulier au développement de sa structure actuelle aux nouvelles lois et à la volonté qui se manifeste dans toutes les classes de la population. Je suis même convaincu qu'il sera possible de rattraper le retard que notre canton a connu dans le domaine économique. Et je suis persuadé que la santé morale de notre belle jeunesse est le plus sûr garant de cet avenir.



Café-Restaurant DU GIBLOUX

Menu du jour
Petite carte
Spécialités sur commande

Salles pour sociétés et banquets

Fam. F. Repond-Wicht

Tél. 037/53 11 87

VILLAZ-ST-PIERRE



LAITERIE - FROMAGERIE

Tous produits laitiers

Etienne Ayer

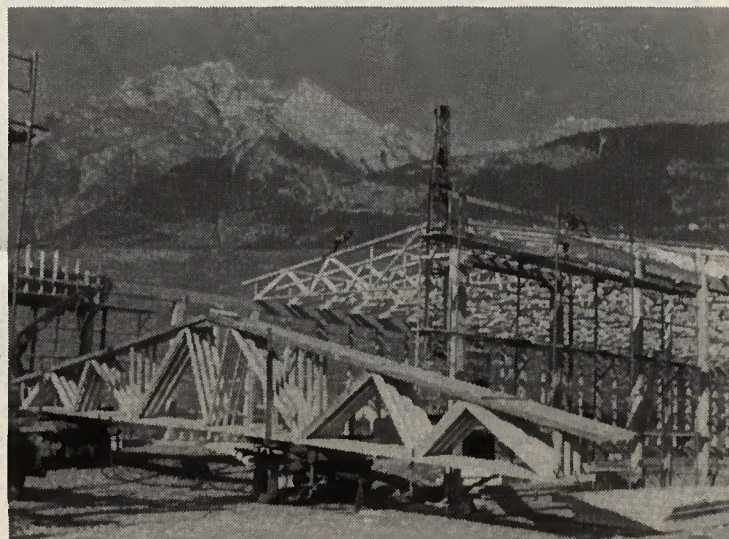
Tél. (037) 53 11 19 Villaz St-Pierre



Entreprise RAOUL SALLIN

Maîtrise fédérale

CONSTRUCTIONS EN BOIS



1758 VILLAZ-ST-PIERRE

Tél. 037/53 15 22 - 53 11 16

Charpentes modernes et traditionnelles - Couverture - Coffrage
et étayage - Menuiserie
Fabrication de charpentes triangulées - collées KONUS

CLOVIS BLANC-PYTHON

Boulangerie - Epicerie
Alimentation générale
Produits fourragés

Service à domicile

1758 VILLAZ-ST-PIERRE

Dépôt
Fribourg-Illustré

Tél. 037/53 11 20

Entreprise JULES SALLIN & FILS

(Maîtrise fédérale)

CHARPENTE - MENUISERIE

Maison spécialisée pour:

- chalets toutes exécutions
- fermes - hangars
- escaliers tournants et rampes

1758 VILLAZ-ST-PIERRE

Succ. BULLE

Tél. 037/53 11 18

Tél. 029/2 72 21



LES ARTISANS DU BOIS

RICHOZ FRÈRES

1758 FUYENS - VILLAZ-ST-PIERRE
Tél. 037/33 15 30

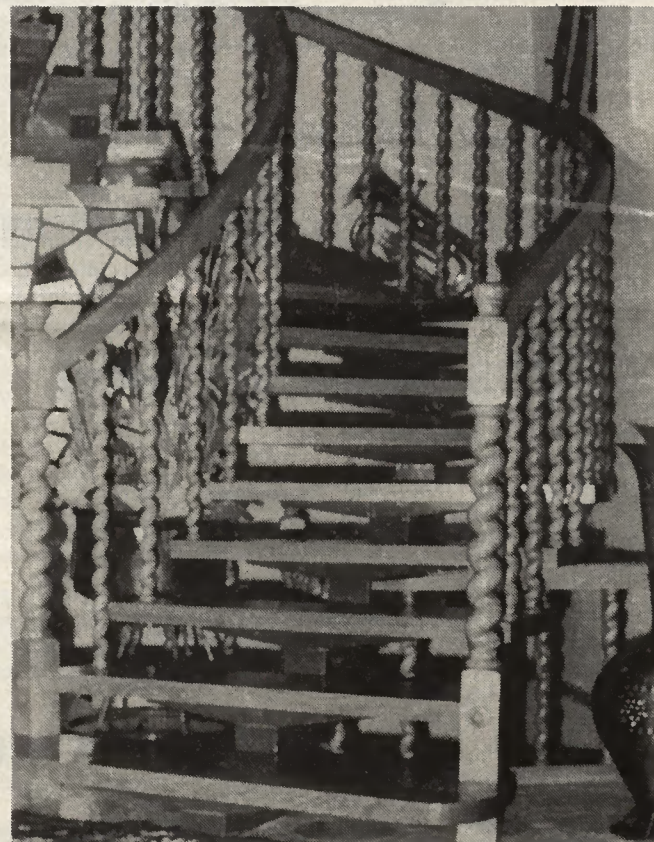
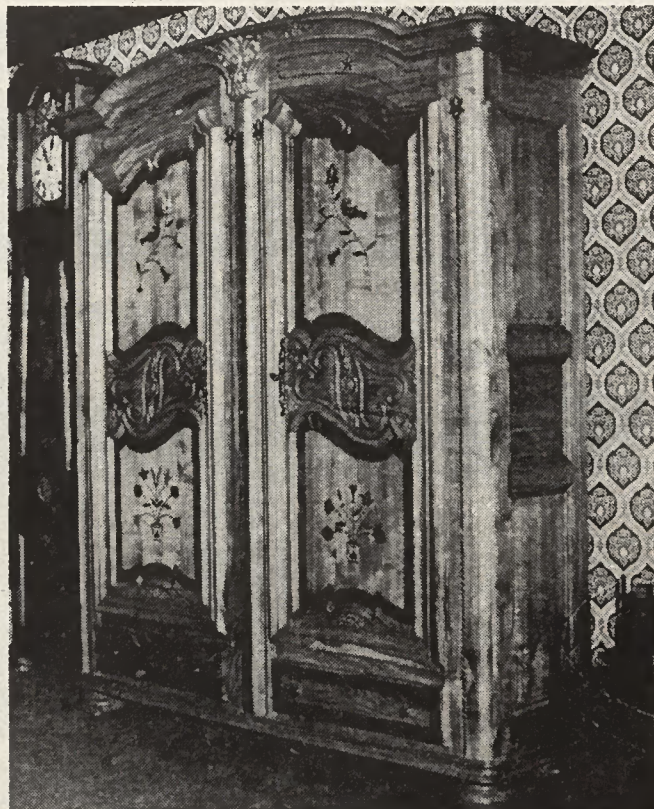
Le tournage du bois est réalisé par
GILBERT PAUDEX



Création d'une chambre à coucher fribourgeoise en cerisier massif entièrement exécutée dans les ateliers des FRÈRES RICHOZ.

Cette armoire fribourgeoise de mariage a été désignée pour représenter l'artisanat glânois du COMPTOIR DE LAUSANNE occupé par le canton de Fribourg.

L'une des nombreuses réalisations du SPÉCIALISTE en escaliers GEORGES RICHOZ. Elle est installée chez M. Albert Nicolet à Villaz-St-Pierre.



GILBERT PAUDEX

TOURNEUR SUR BOIS

Mes spécialités:
Ballustres d'escaliers, rouets, pieds de tables, lampes etc. etc.

Nouveautés:
COUPES ET CHALLENGES SPORTIFS EN BOIS

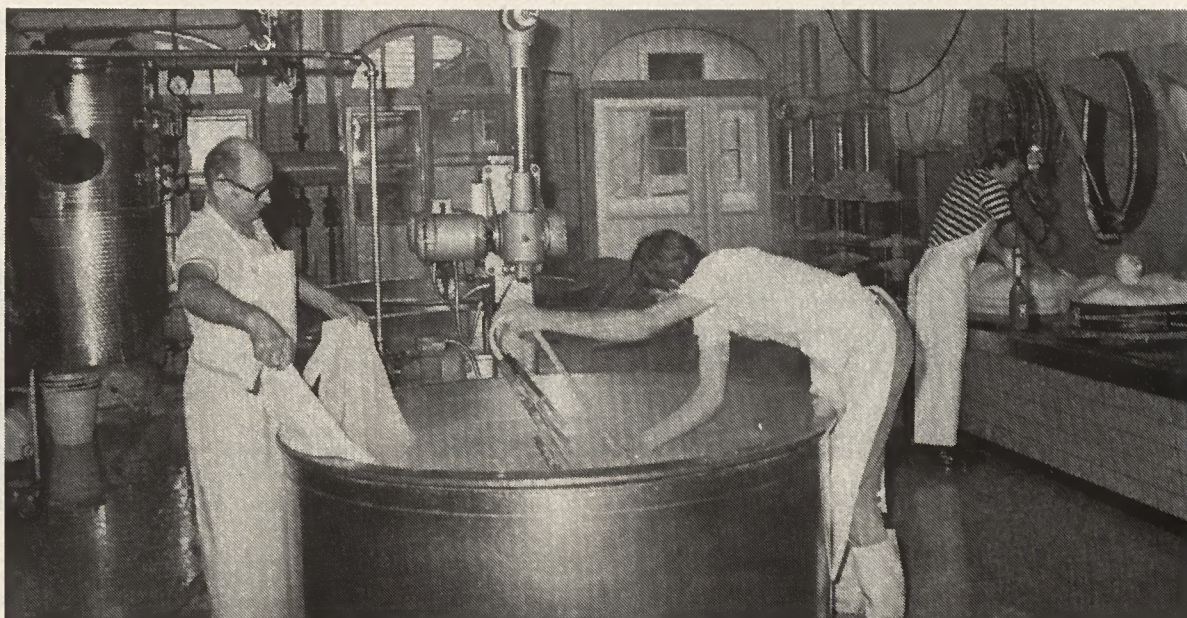
Restauration de meubles anciens

1758 FUYENS - VILLAZ-ST-PIERRE
Tél. 037/53 17 04

Notice historique sur Villaz-St-Pierre

Ce village situé à 732 mètres d'altitude, sur la route de Fribourg - Romont, est desservi par une ligne CFF et une voiture postale pour Farvagny-le-Grand. Avec Au Bugnon, Au Renailly, Biollex, La Chaussiaz, En Cudré, et La Sauge, cette commune comptait il y a trois quarts de siècle, 63 maisons et 358 habitants catholiques (le village même avait 29 maisons et 152 habitants).

Le territoire de Villaz-St-Pierre est semé de vestiges nombreux d'établissements de l'époque romaine et post-romaine. Sur la colline dominant Villaz, à mi-distance entre cette localité et Châtonnaye, on a mis au jour deux tombes dallées et un tumulus, contenant des ossements et divers objets de bronze. Dans le cours de l'été 1906, on a mis au jour à Villaz-St-Pierre des tombes burgondes, dans lesquelles se trouvaient des boucles de ceinturons ornés de damasquinages d'argent et de pierreries rouges. Au printemps de 1908, tout un cimetière, avec nombreux squelettes burgondes et gallo-romains, a été découvert dans une gravière, à un kilomètre au sud du village, au bord de la Glâne, au lieu dit Fin-de-l'Isiaz. Une quarantaine de tombes, dont une dal-



Une image du local de fabrication au moment de la sortie du fromage des cuves

Lausanne érigea la retraite des trois demoiselles en monastère, sous le nom de Fille-Dieu. Ce monastère fut doté par divers bienfaiteurs, entre autres par Isabelle de Châlons. En 1350, le pape Clément VI donna le titre d'abbesse à Jacquette de Billens, prieure. En 1463, la ville de Romont admit cette abbaye dans sa bourgeoisie et lui accorda

Acheteur de lait depuis bientôt un quart de siècle

Aussitôt franchi le seuil du local de fabrication de la fromagerie qui se trouve dans un bâtiment embelli de fleurs par une main féminine, j'ai été accueilli avec beaucoup de gentillesse par M. et Mme Etienne Ayer-Castella, un couple très sympathique qui est l'acheteur de lait de Villaz-St-Pierre depuis déjà vingt-deux ans.

Après avoir accompli son apprentissage à Villaraboud et Chavannes-sous-Romont, M. Ayer a fréquenté durant six mois l'École de laiterie de Grangeneuve où il a obtenu son diplôme de fromager. Il est allé une deuxième fois à Villaraboud pour y passer sa maîtrise fédérale, pour ensuite exploiter durant huit ans la fromagerie de Lieffrens.

Au mois de mai 1956, il est devenu l'acheteur de lait de la Société de laiterie de Villaz-St-Pierre qu'il exploite encore aujourd'hui à la satisfaction de toute la population. Le lait fourni par les vingt-quatre producteurs de ce village, soit 1 300 000 kilos par année, est transformé en fromage de Gruyère et vacherin à raison de dix à douze meules par jour selon les saisons. Les caves situées au sous-sol peuvent contenir un millier de pièces de fromage dont le poids moyen de chaque meule est de trente-cinq kilos.

La fabrication des produits et les soins en cave se font avec la collaboration de son fils Jean-Claude, dix-neuf ans, qui a terminé son apprentissage de fromager le 30 juin dernier, et un apprenti de troisième année, le jeune Henri-Bernard Pittet, de La Joux. Malgré ses soixante et un ans, M. Ayer reste un homme dynamique qui a élevé trois enfants. Son épouse, née Castella, de Sommentier, est une précieuse collaboratrice dans l'exploitation de cette fromagerie et la vente des produits dans un magasin magnifiquement tenu. L'expérience professionnelle de M. Etienne Ayer dans l'industrie laitière lui a valu deux médailles d'or pour la qualité de son fromage et de son beurre au concours organisé dans le cadre de l'Exposition nationale suisse de Lausanne en 1964.

G. Bd



La nouvelle école du village embellie de fleurs

lée, profondes de 30 centimètres à un mètre, régulièrement exposées à l'orient, ont livré des armes, des outils, des boucles de ceinturons de style franc, une fibule plaquée or, un bracelet à grains en pâte céramique, etc. Les archéologues datent ce cimetière du VI^e siècle après Jésus-Christ.

Une famille de seigneurs de Villaz apparaît dans les documents, du XIII^e au XIV^e siècle. Les couvents de Payerne et d'Hauterive, les comtes de Gruyère, les seigneurs d'Oron, les Billens, eurent des possessions et des droits féodaux à Villaz. Jusqu'en 1244, trois sœurs du chevalier Conon de Villaz, filles d'Aymeric, seigneur de Villaz, se retirèrent dans une solitude, au-dessous de Romont, pour s'adonner à la vie monacale. En 1268, l'évêque de

plusieurs immunités et franchises. Au XV^e siècle, le couvent fut réduit en cendres, et rebâti à deux époques différentes, à l'exception de l'église. Placé d'abord sous la juridiction de l'abbaye de Hautcrest, le monastère passa, en 1953, sous celle du couvent d'Hauterive jusqu'en 1848. Dès lors les religieuses choisissent elles-mêmes leur directeur spirituel. Un mot encore sur l'église antique qui fut consacrée en 1345 par l'évêque d'Angers, sous le patronage de la Sainte-Vierge. Précisons également que c'est trois filles du seigneur de Villa (Saint-Pierre), Juliette, Pernelle et Cécile qui ont en quelque sorte créé ce couvent en se vouant à la vie contemplative.

G. Bd



Le Conseil communal de Villaz-St-Pierre lors d'une séance. De gauche à droite, MM. Robert Jordan, Joseph Mauron, Mme Eliane Mauroux, Georges Butty, Gabriel Sallin, René Esseiva, Bernard Sturny, Mme Laurence Sallin, Irénée Panchaud

Conseil communal

Gabriel Sallin, syndic,
Administration générale - Routes.
Georges Butty, vice-syndic,
Bâtiments
Joseph Mauron, Forêts
Irénée Panchaud, Eau - Feu
René Esseiva, Finances - Impôts

Laurence Sallin, Affaires sociales
Eliane Mauroux, Ecoles

Administration communale

Bernard Sturny, Secrétaire
Robert Mauron, Boursier

Pour vos achats de voitures neuves ou occasions de toutes marques ainsi que pour toutes réparations

Garage

BERNARD DESPONT

1758 VILLAZ-ST-PIERRE

Tél. 037/53 15 33

**AUBERGE
DU GUILLAUME-TELL**

1758 VILLAZ-ST-PIERRE

Tél. 037/53 11 04

Menu du jour
Petite carte
Jambon de campagne
Toutes spécialités
sur commande

Petite salle
pour sociétés

Fam. Dumoulin-Fragnière



**ROMAIN
SALLIN**

Sallin

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Viande de 1er choix - Jambon de campagne
Service soigné

1758 VILLAZ-ST-PIERRE
1530 PAYERNE

Tél. 037/53 11 28
Tél. 037/61 23 61



**LOUIS
BONGARD**

Alimentation générale
Vins, bières, eaux minérales
PRIMEUR
Service à domicile



1758 VILLAZ-ST-PIERRE
Tél. 037/53 12 24

Des guichets accueillants et discrets
Des taux intéressants
Un service personnalisé

**CAISSE D'EPARGNE
& DE PRETS**

1758 VILLAZ-ST-PIERRE

JOSEPH SALLIN

Transports
Transports internationaux
Transports de chantier
SABLAGE de routes

1758 VILLAZ-ST-PIERRE

Tél. 037/53 12 85

Au service de chacun
Pour le bien de tous

**Entreprise
FRANÇOIS DESPONT**

FERBLANTERIE - SANITAIRE - COUVERTURE

1758 VILLAZ-ST-PIERRE

Tél. 037/53 16 63 ou 53 11 95

**ERNEST SCAIOLA
& FILS**

Maîtrise fédérale

ENTREPRISE DE CONSTRUCTION
TRANSFORMATIONS

1758 VILLAZ-ST-PIERRE

Tél. 037/53 12 02

Pour vos achats et réparations de voitures,
cyclomoteurs et vélos
UNE BONNE ADRESSE

JEAN-LOUIS PICCAND

**Garage du
GUILLAUME TELL**



1758 VILLAZ-ST-PIERRE
Tél. 037/53 11 46

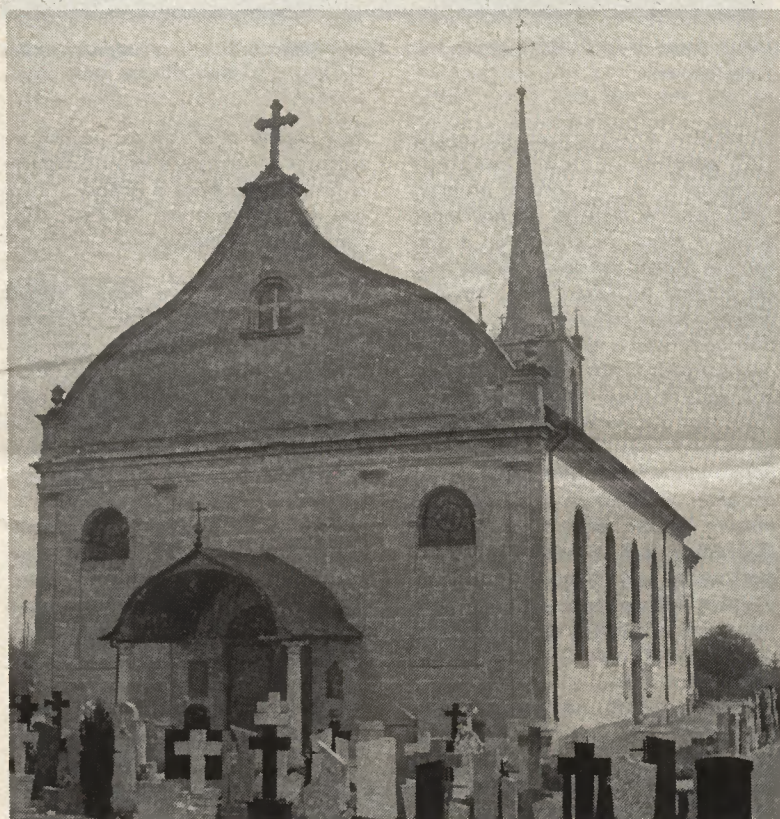
L'esprit très ouvert d'un député de Villaz-St-Pierre

(Suite de la page 7)

Allocution de M. Henri Ballif, président du Grand Conseil fribourgeois aux députés lors de la clôture de la session 1977

Nous arrivons au terme de cette session et aussi à la fin des travaux parlementaires de cette première année de la 25^e législature de notre Constitution. Avant de la clore définitivement, je pense qu'il est de mon devoir de faire un tour d'horizon de cette année parlementaire.

Une première année de législature n'apporte généralement pas autant de matière à liquider qu'une autre année de la législature, cela particulièrement en ce qui concerne de nouvelles lois. D'ailleurs il faut le reconnaître et cela est une constatation qu'on retrouve dans tous les Législatifs, autant sur le terrain fédéral que dans les Législatifs cantonaux, on assiste actuellement à une véritable inflation de lois dont on n'arrive pas à en assumer les conséquences financières. Si nos travaux furent moins nombreux, certains étaient pourtant importants; ils furent parfois âprement controversés, quelquefois discourtois, reflétant l'état d'esprit d'une société en constante mutation où le respect du mot d'ordre donné est souvent supplanté par l'utilisation à discrétion de la motion d'ordre donné, celle-



L'église paroissiale

ci portant occasionnellement mal son nom. Soyez rassurés, je ne vais pas passer en revue tous les objets débattus dans cette enceinte au cours de l'année, ces travaux sont le reflet de l'évolution rapide de nos institutions et de nos dispositions légales. Par vos interventions, sous toutes les formes permises par un règlement que tous nous souhaitons plus simple, mais aussi plus efficace, vous avez été les porte-parole des préoccupations financières, des soucis, des peines, mais aussi des joies et des espérances de notre bon peuple fribourgeois. J'ai constaté, et je pense vous aussi avec moi, que les problèmes soumis à notre examen deviennent de plus en plus complexes, les questions juridiques l'emportant souvent sur la diligence et l'efficacité. Permettez-moi de vous remercier sincèrement du bon esprit, de la courtoisie et de la ténacité manifestés tout au long de nos débats. En acceptant la présidence de cette haute assemblée, j'avais misé sur la précision, la concision et l'objectivité et je vous avais prié d'en faire autant, sans pour autant vous enlever aucune des prérogatives que vous confère votre mandat. Ce vœu a-t-il été exaucé? Je peux répondre par l'affirmative. En prenant possession du fauteuil présidentiel en février dernier, conscient de mes insuffisances, je vous avais demandé de m'accorder votre confiance, votre indulgence et votre compréhension. Tout cela vous me l'avez largement accordé, je vous en adresse mes remerciements. J'aurais souhaité conduire nos travaux de cette dernière session avec davantage de célérité et de dynamisme, mais le cruel deuil qui a atteint ma famille m'en a empêché; vous l'avez bien compris et je saisis l'occasion pour vous renouveler mes remerciements pour l'appui moral que vous m'avez apporté en ces moments pénibles. J'adresse ma gratitude la plus profonde à mes proches collaborateurs. Tous, à des degrés divers, qu'ils soient vice-présidents de ce parlement, scrutateurs, présidents de groupes politiques, tous m'ont apporté un soutien constant dont je sais apprécier le prix.



Une très belle maison où règne l'ordre et la propreté

M. le Président et Messieurs les membres du Gouvernement, vous nous avez démontré votre volonté d'économie et de rationalisation, cela tout particulièrement lors de l'établissement et l'examen du budget, travail rendu encore plus difficile cette année par les restrictions décidées par le Conseil fédéral et le Parlement. Ce serait donc manquer à mon devoir le plus élémentaire de justice et d'équité, si je ne vous rendais pas l'hommage de gratitude que vous avez largement mérité.

Le président du Grand Conseil a pu apprécier combien est lourde votre tâche et difficile le mandat à remplir. Ceux qui ont franchi la barrière séparant nos deux pouvoirs seraient mieux à même de répondre à cette question. Soyons réalistes en admettant que la critique est facile, l'art de gouverner autrement plus difficile. J'adresse aussi ma gratitude et mes remerciements à la Commission d'économie publique pour son travail quelquefois ingrat, souvent difficile, mais combien nécessaire et efficace.

Ma gratitude s'adresse enfin à MM. les représentants de la presse que je veux féliciter pour le sérieux et l'objectivité dont ils ont fait preuve dans la relation de nos travaux. Trait d'union entre le Parlement et le peuple, nous savons que votre travail n'est pas toujours facile. Votre gentillesse à mon égard m'a profondément touché. Mon mandat que j'ai essayé de remplir au mieux et dans la mesure de mes faibles moyens m'a valu la grande satisfaction d'être en contact avec de nombreuses personnalités religieuses, civiles et militaires aussi bien à l'échelon de la Confédération que du Canton, avec des personnes du monde universitaire, de l'industrie, du commerce, de l'artisanat, de l'agriculture et aussi des milieux salariés dont je m'honore d'être membre. En parcourant notre beau canton, j'ai rencontré et j'ai été accueilli avec tant de gentillesse et d'amabilité par notre chère population fribourgeoise qui conserve encore, quoiqu'on en dise, le sens de l'autorité et de l'hospitalité. C'est avec une profonde émotion que je vous remercie encore une fois de m'avoir permis cette merveilleuse expérience.

Au cours de mon année présidentielle, j'ai dû quelquefois agiter la sonnette et quelquefois aussi vous interrompre. Croyez le bien, il s'agissait bien davantage de faire respecter notre règlement, plutôt que de vouloir imposer ma volonté. Aussi, si j'ai pu blesser ou offenser l'une ou l'un d'entre vous, je vous en demande humblement pardon.

A M. le nouveau Président et ami Maurice Colliard, je souhaite que cette future année de présidence lui procure les mêmes joies et satisfactions que j'ai connues. Au cours de cette année parlementaire, qui s'achève, j'ai pu constater que par des moyens différents, parfois divergents, vous avez toutes et tous poursuivi le même but: assurer le développement général de notre cher canton et le bien-être de sa population.

Le nouveau terrain du F.C. Villaz-St-Pierre



Sociétés locales de Villaz-St-Pierre

Chœur mixte paroissial
Georges Butty, directeur
Gabriel Sallin, président

Fanfare «L'Union paroissiale»
Claude Blanc, directeur
Jean-Pierre Rhème, président

Société de mycologie

Société de tir

Groupement des dames

Société de laiterie
Roger Fischer, président

Syndicat pie-rouge

F.C. Villaz-St-Pierre

Fribourg-Illustré vous a présenté Villaz-St-Pierre

(Suite de la page 9 et fin)

Une entreprise dynamique qui existe depuis plus de 150 ans

Possédant le sens inné du commerce, M. Raoul Sallin représente la quatrième génération qui dirige cette entreprise de construction en bois, charpentes, menuiserie, qui scie également les bois provenant de la région. Spécialisée dans la charpente triangulée collée et dans la rénovation des monuments historiques, cette entreprise est la bienvenue sur le plan économique dans le village de Villaz-St-Pierre et dans la Glâne, puisqu'elle occupe à l'heure actuelle 12 à 15 personnes. Les charpentes triangulées «KONUS» sont spécialement conçues pour la construction en bois. Grâce au nouveau mode d'assemblage des nœuds, il en résulte une résistance affermie par le chargement. Nous en avons la confirmation en ce sens qu'une seule poutre à treillis, assemblée à sec, peut déjà supporter des charges sans se démonter. Grâce à leurs constructions et assemblages totalement collés, il s'ensuit une rigidité plus forte dans la pratique que ne le laissent prévoir les calculs statiques. Le collage est garanti contre l'eau, l'acide et le vieillissement; c'est pourquoi, il est également utilisable à des endroits où il y a de l'humidité et des acides, car l'assemblage collé ne peut pas se détériorer.



Heureux développement d'une entreprise

En parcourant la localité de Villaz-St-Pierre, nous découvrons une scierie-menuiserie qui existe depuis déjà trois quarts de siècle et qui connaît un heureux développement. C'est l'entreprise Jules Sallin et Fils dont le rayon d'activité s'étend sur plus de 30 km à la ronde. Considérée comme l'une des plus importantes scieries du district de la Glâne, elle occupe à l'heure actuelle cinquante-cinq personnes dont une dizaine à la succursale de Bulle. Elle voue aussi une attention toute particulière à la formation d'apprentis sur charpente et menuiserie. Cette entreprise scie non seulement les grumes mais transforme la matière, propre à fournir du bois d'œuvre. Elle construit également des chalets, fait de la menuiserie pour villas et des charpentes pour fermes.

Avec ses trois frères qui dirigent cette entreprise, M. Robert Sallin, responsable de l'administration et de l'achat des bois, que nous avons rencontré dans son bureau, représentent la troisième génération qui exploitent cette scierie-menuiserie. Lorsque l'on connaît le sérieux de cette Maison, il n'est pas besoin de parler de la qualité de ses produits.

(G. Bd)



Un chevalier du bon pain chanteur et musicien

Quand je suis entré à la boulangerie de Villaz-St-Pierre qui existe depuis 1896, M. Clovis Blanc, une figure bien connue dans la Glâne, était occupé avec son frère Adrien, septante-trois ans, à faire des pains d'anis pour la bénichon de septembre. Ils m'ont tous deux réservé un accueil très chaleureux.



Clovis Blanc devant le four, et son frère Adrien Blanc, occupé à la préparation des pains d'anis

Clovis Blanc a fait son apprentissage en 1925 chez son père qui a exploité la boulangerie de ce village jusqu'en 1946, date à laquelle, le boulanger actuel a repris ce commerce à son compte. Malgré ses soixante-neuf ans, cet homme au regard franc se lève encore chaque nuit à 2 h. pour faire le pain que toute la population apprécie pour son goût exquis. Je suis convaincu qu'il détient aussi un secret dans la fabrication des tresses, cuchaules, beignets, cuquettes, pains d'anis, meringues, moutarde, etc. Ces spécialités de bénichon, nous les avons dégustées à mesure qu'elles sortaient de son four. Quel délice! Il ne faut donc pas s'étonner qu'une clientèle toujours plus étendue fait confiance à Clovis Blanc qui, grâce à la qualité de ses produits, a obtenu le titre de Chevalier du bon pain.

Avec son épouse, née Anna Python d'Arconciel, précieuse collaboratrice dans la tenue du commerce et le service à la clientèle, Clovis Blanc a élevé

trois enfants dont l'un est boulanger-pâtissier à Yverdon, le second exploite la laiterie des Alpes à Fribourg, alors que le troisième est vendeur dans l'entreprise familiale de Villaz-St-Pierre.

Boulangier dans cette localité depuis plus d'un demi-siècle, Clovis Blanc fait également le pain à façon pour une trentaine de paysans qui lui apportent la farine. Son activité n'a pas toujours été limitée uniquement à sa profession, il a fait partie durant cinquante-trois ans de la fanfare et du chœur mixte paroissial de Villaz-St-Pierre. Pour sa fidélité au lutrin, il a été décoré de la médaille «Bene Merenti». Au militaire, il a servi son pays comme appointé trompette. C'est dans ce magasin situé au centre du village que la population de Villaz-St-Pierre et des environs trouve chaque quinzaine notre magazine.

A Clovis Blanc, ce boulanger dans l'âme, et à sa famille, vont les compliments de Fribourg-Illustré.

G. BD



Fuyens: un coin de terre où les gens vivent heureux

LAITERIE DE FUYENS

Produits laitiers de 1ère qualité
Spécialité de fromage et vacherin pour la fondue

Fam. Richo

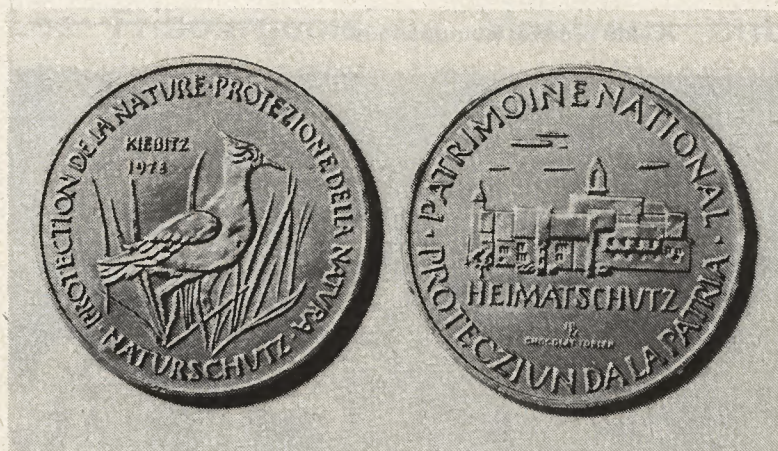
Tél. 037/53 11 07

QUE FAUT-IL EN PENSER?

Nous informons nos lecteurs et spécialement la population de Villaz-St-Pierre que malgré plusieurs contacts avec le syndic de ce village, ce dernier n'a pas daigné accordé une interview à notre magazine comme cela se fait dans chaque commune que nous présentons dans Fribourg-Illustré.

Grâce à l'amabilité et à la gentillesse de M. Henri Ballif, ancien syndic et député au Grand Conseil fribourgeois, nous avons pu réaliser ce reportage sur cette commune glânoise. Nous le remercions très sincèrement de son accueil et de sa compréhension.

L'Ecu d'or pour le visage aimé de la patrie



Exceptionnellement cette année, l'Ecu d'or des Ligues pour la nature et le patrimoine architectural n'a pas de «thème national». Dès lors, le produit de la vente des écus de chocolat sera entièrement consacré aux tâches locales, cantonales ou régionales de protection des sites et monuments.

La Ligue suisse pour la protection de la nature crée des réserves, soit par achat de terrain, soit par bail ou contrat de servitude; après quoi, il s'agit de financer l'entretien et la surveillance des territoires protégés. Elle œuvre également en faveur de la protection des sites et paysages, en collaboration avec la Ligue suisse du patrimoine («Heimatschutz»).

Cette dernière ne se borne pas à fournir une contribution bienvenue pour des restaurations de précieux édifices; grâce aussi à l'Ecu d'or, elle dispose de Bureaux techniques qui conseillent et aident gratuitement les particuliers, comme les autorités, en matière de rénovation de bâtiments, de planification, d'aménagement du territoire. Bien des erreurs ou désastres ont été évités déjà par leurs interventions. Mais on pourrait faire appel à eux plus encore que ce n'est le cas actuellement.

Nous présentons ci-contre quelques cas intéressant le patrimoine fribourgeois.

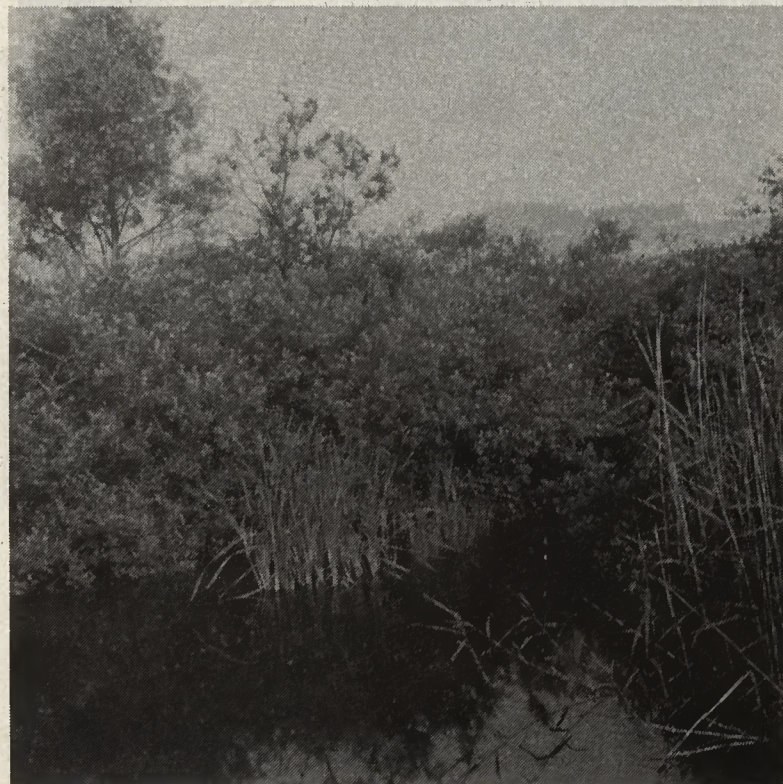
C.B.

Les fermes en bois habitées temporairement ou abandonnées subissent en quelques années plus de dommages qu'en deux ou trois siècles d'utilisation soignée. Aussi a-t-on vu trop souvent de belles constructions se dégrader en attendant l'inéluctable démolition. Désaffectée depuis quelque temps, la ferme de Jéricho, près de Bulle, demande une restauration qui ne saurait trop attendre. Cette imposante bâtisse à toit Mansart, admirablement campée sur sa colline, est un prestigieux témoin de l'architecture rustique de la fin du XVIIIe siècle. Voilà un cas où l'Ecu d'or pourra jouer un rôle important.

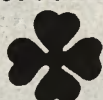


L'Ecu d'or a permis l'an dernier l'acquisition d'une importante parcelle de 62 ha aux Chaux de Brenleire, tandis que les alpages de Brenleire (68,5 ha) sont protégés par une servitude de durée illimitée. Après ces nouvelles extensions, la réserve du Vanil Noir est la plus vaste de Suisse après le Parc national des Grisons.

Les «zones humides» subsistant dans notre pays représentent environ 2% de ce qu'elles étaient encore au début de ce siècle. Il faut donc veiller sur ces vestiges naturels où prospèrent une flore et une faune bien particulières. Tel le marais de Villarimboud, qui servait de dépotoir il y a quelques années, et que l'Ecu d'or a contribué à reconstituer dans son authenticité.



15. Jahr



15 ans

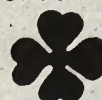
INVITATION À NOTRE INAUGURATION PARTIELLE AU MOURET

En effet notre exposition à l'ancienne tuilerie se transforme lentement mais sûrement. Ce bâtiment nous offre un cadre unique pour exposer des meubles, puisqu'il date de 1627, et que sa poutraison a été taillée à la hache et chevillée. Vous y trouverez tout ce que vous cherchez en meubles classiques, modernes, rustiques et stylisés.

Nos actions et occasions à des prix avantageux - Reprise de vos anciens meubles - Toutes facilités de paiement
Tous les vendredis vente du soir.

RENÉ SOTTAZ & Cie - Ameublements - Marly tél. 037/46 15 81 - Le Mouret tél. 037/33 17 08

15. Jahr



15 ans

le huitième district fribourgeois

Une chronique «hors les murs»

de Gérard Bourquenoud

La fête populaire des Fribourgeois du Val-de-Ruz

Fondée en 1966, l'Amicale des Fribourgeois «L'Echo des Monts» du Val-de-Ruz compte actuellement 150 membres actifs. Depuis onze ans, elle est présidée avec une rare compétence par M. Ernest Rotzetter qui ne mesure pas son dévouement à la cause de ses compatriotes établis sur ce coin de terre neuchâteloise.

L'an passé, il a reçu, en reconnaissance de son activité, un magnifique loyi fait à la main.

Les festivités débutèrent le vendredi soir avec des productions du cor des Alpes, du Yodler-Club du Val-de-Ruz, les minis et grandes filles des membres de l'Amicale. Le samedi, ce fut l'Union Instrumentale de Cernier qui, par un exceptionnel concert, créa l'ambiance dans une cantine envahie par un public enthousiaste. Avec leurs danses folkloriques de haut niveau, «Les Coraules», de Bulle se «taillèrent» aussi un éclatant succès. Le dimanche, l'apéri-



Le groupe costumé de l'Amicale des Fribourgeois du Val-de-Ruz emmené par M. Ernest Rotzetter, président



La fanfare de Domdidier dans ses beaux uniformes

Le dernier week-end du mois d'août, cette vivante société organisait sa neuvième bénichon. Pour l'animer, elle avait invité le Groupe folklorique «Les Coraules» de Bulle, les fanfares d'Estavayer-le-Gibloux et de Domdidier, ainsi que l'Union Instrumentale de Cernier qui, chaque année, est fidèle au rendez-vous.

tif était agréablement animé par les excellentes productions des fanfares d'Estavayer-le-Gibloux et de Domdidier qui furent très applaudies. L'après-midi, toutes les sociétés précitées ont participé à un cortège emmené par l'Union Instrumentale de Cernier dans ses nouveaux et seyants uniformes.

L'équipe qui a minutieusement préparé le menu gastronomique



La fanfare d'Estavayer-le-Gibloux



Les petites filles de l'Amicale

Une tradition bien enracinée

Cette fête populaire de nos compatriotes du Val-de-Ruz, animée et présentée avec beaucoup de dynamisme par Jean Wetzel, était honorée par la présence de M. et Mme Raymond Perroud, président de l'Association Joseph Bovet; les représentants des autorités communales de Fontaines, Fontainemelon et Cernier; l'abbé Vial, curé de la paroisse; M. et Mme Gaston Vallélian, membre du comité de l'AJB; M. et Mme Louis Wicht, ancien président des Fribourgeois du Locle. Qu'il me soit permis au nom de tous ceux qui ont vécu ce week-end de festivités, de tirer un grand coup de chapeau à toutes les personnes qui ont

travaillé à la réussite de cette bénichon dzodzette, au comité et au président de l'Amicale, à l'équipe de la cuisine et à tous ceux et celles qui ont œuvré dans l'ombre. L'an prochain, ce sera la dixième bénichon organisée par les Fribourgeois du Val-de-Ruz. Le comité a déjà décidé de lui donner un caractère tout particulier en invitant des délégations qui ont participé chaque année à cette fête populaire qui est considérée comme une tradition bien enracinée au pays de Neuchâtel. Il y a donc lieu de se réjouir pour cette manifestation qui aura du panache. Il vous suffit de noter dans votre calepin les dates des 25, 26 et 27 août 1979.

(Texte et photos G. Bd)

Le groupe folklorique «Les Coraules» de Bulle

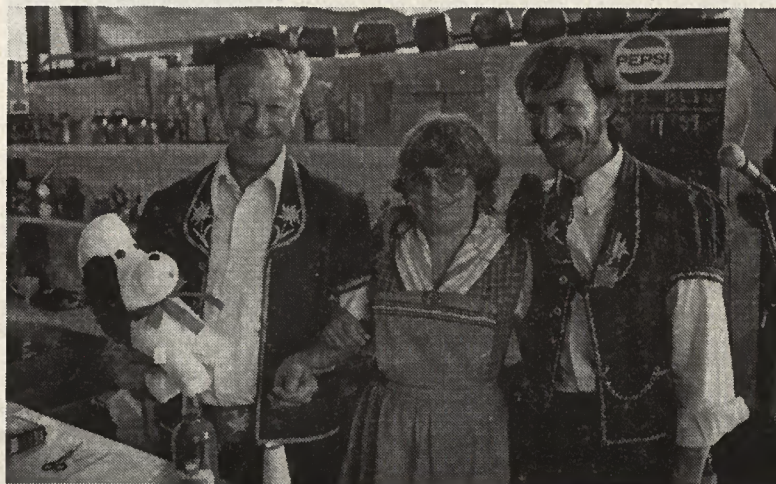




Les Fribourgeois de Montreux ont bénichonné entre l'eau et le soleil

Comme chaque année, les Fribourgeois de Montreux et environs ont organisé leur bénichon le dernier week-end du mois d'août, sous le Marché Couvert de cette ville touristique. La fête débuta le samedi soir avec le concours du Groupe folklorique de danses «Le Cyclamen» de Roche et la collaboration des «Rives bleues». Tandis que les spécialités de

Brulhart, président d'honneur des Amis fribourgeois de Montreux et membre du comité AJB; Bernard Bapst, cheville ouvrière de la société, ainsi que M. Léon Berset, président, qui a réservé un accueil très chaleureux à tous les invités. On notait également la présence de délégations des sociétés-sœurs des Avants, Vevey, Yverdon et Prilly.



Un trio fort sympathique

bénichon étaient servies au carnotzet, une ambiance extraordinaire régnait autour des tables où des touristes de nombreux pays fraternisaient avec Vaudois et Fribourgeois. Cette tradition populaire a également favorisé les contacts avec les autorités et la population de Montreux qui, chaque année, jouent le jeu. Parmi les personnalités présentes à cette manifestation, nous avons remarqué M. et Mme Jean-Jacques Cevey, syndic de Montreux, conseiller national; Mlle Françoise Delafontaine, présidente du Conseil communal montreusien; MM. Prosper Fogoz, président de l'USM; Edmond Milloud, commandant de la police municipale; M. et Mme Edgar Pillet, syndic de Veytaux, député; Edouard Lambelet, municipal à Montreux; M. et Mme Félix

Cortège folklorique dans les rues de la cité

Le dimanche, le concert-apéritif attira un très nombreux public sous le Marché Couvert où l'on pouvait déguster toutes les spécialités de bénichon du pays de Fribourg. L'après-midi, un cortège emmené par la fanfare de Weinfelden et comprenant les groupes folkloriques de Schmiten et «Le Bluet» de Marly, a traversé la cité montreusienne sous les applaudissements des spectateurs. Ces sociétés ont ensuite animé la manifestation par leurs excellentes productions sur un pont de danse aménagé à cet effet en bordure du lac.

Nous tenons à féliciter les Amis fribourgeois de Montreux pour leur accueil, le comité et son président pour le travail accompli, l'équipe de la

Quelques personnalités accueillies par M. Léon Berset, président



Des dames en dzaquillon pour servir la clientèle touristique

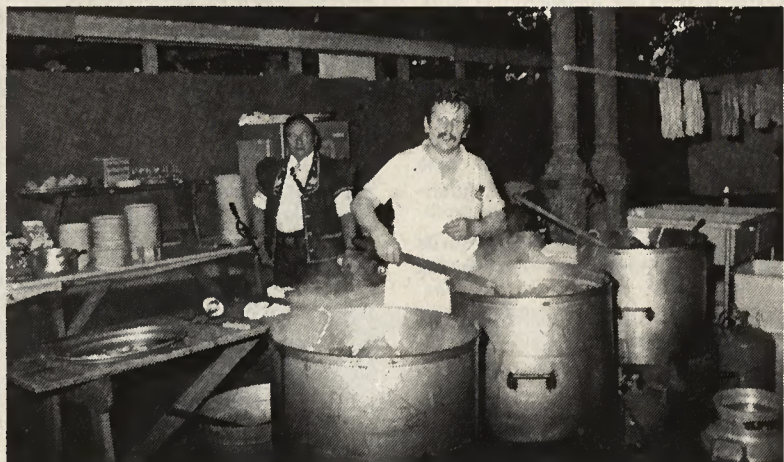
cuisine, ainsi que ceux et celles qui ont assuré la vente des produits et des spécialités. Compliments aussi à la personne qui a si agréablement décoré cette place de fête.

Nos compatriotes de la Riviera vaudoise ont vécu des heures de joie qui se renouveleront certainement l'an prochain à la même date et que nous vous proposons de retenir dans votre agenda.

(Texte et photos G. Bd)



Au bar, avec Betty et Lucette



Les cuisiniers à l'œuvre

Manifestations annoncées par les Fribourgeois du dehors

- 23 septembre: Journée fribourgeoise au Comptoir de Lausanne et cortège
- 7 octobre: Soirée annuelle des Fribourgeois de Prilly
- 8 octobre: Inauguration des costumes des Fribourgeois de Renens
- 14 octobre: 20e anniversaire de l'Amicale «Molésou» La Chaux-de-Fonds
Loto du Cercle fribourgeois «Le Vieux Chalet», Genève
- 21 octobre: 10e anniversaire du Cercle frib. de la Côte neuchâteloise
- 18 novembre: Inauguration du drapeau du chœur mixta frib. Onex-Lancy



Les Fribourgeois de la Vallée de Tavannes ont bénichonné

C'est le dimanche 27 août, à Malleray, que s'est déroulée pour la troisième fois notre Bénichon, qui fut un succès. Par un temps magnifique, nos amis Fribourgeois et amis de toute la région se retrouvaient à la salle catholique de Malleray où un apéritif servi vers 11 h. donnait le départ de cette coutume que les Fribourgeois ne peuvent oublier: leur Bénichon!

Un orchestre de Fribourg donnait l'ambiance et menait la danse. Des jeux occupaient enfants et adultes. A signaler que nous avons eu l'honneur d'avoir parmi nous Mme et M. Raymond Perroud, président de l'AJB à qui

va toute notre reconnaissance d'avoir consacré une journée entière aux Fribourgeois de la Vallée de Tavannes, nous les remercions bien sincèrement. Après un copieux repas de Bénichon, et toutes ses spécialités: cuchaules, pains d'anis, bricelets et moutarde, notre président Paul Zbinden remercia tous les membres qui se sont dévoués à la réussite de cette rencontre et aux 120 personnes présentes il souhaita une agréable journée. Le président de l'AJB, M. Raymond Perroud prit la parole à son tour et nous dit combien il était heureux, ainsi que son épouse, de passer une journée en notre compa-

De la musique et des chansons



A gauche, nous reconnaissons M. Paul Zbinden, président du Cercle fribourgeois de la vallée de Tavannes, alors qu'à droite, nous voyons M. et Mme Raymond Perroud, président de l'AJB.

gnie, et de voir que notre Cercle se porte bien. Il recommanda les timbres et les enveloppes à l'effigie de l'abbé Bovet qui sortiront en septembre. Dans l'après-midi, une surprise nous attendait, le frère de notre ami Cusi Papaux chanta des chants en patois; pour un moment nous étions en pleine Gruyère. Quelques membres de l'Amicale des Fribourgeois de Delémont se sont déplacés en fin d'après-midi pour venir bénichonner avec nous, car ce jour-là ils avaient aussi leur pique-nique.

C'est dans la bonne humeur que cette fête s'est terminée et que chacun joyeux regagna son logis.

Les prochains rendez-vous de notre Cercle: le 30 septembre pour la soirée Jass, le 4 novembre pour l'assemblée

générale et le 17 décembre pour la fête de Noël.

L. Bérout



Trois membres fidèles du Cercle

L'activité du troisième âge

(Kfs) Etre actif est un signe de vie. La vie est un mouvement perpétuel - et le mouvement est vital pour les personnes du troisième âge.

«S'arrêter, c'est reculer» - «Celui qui se repose s'encroûte» - vieilles sentences

Il ne s'agit pas d'escalader le Cervin, mais on peut se promener. Il n'est pas question de déplacer des montagnes, mais on peut accomplir un travail paisible, au jardin, dans la maison, en s'occupant de ses enfants ou de ses



A Courtepin: ce couple est heureux

que tout le monde connaît. «Avoir les mains dans les poches» signifie passivité, fatigue et résignation, trois choses dont l'homme doit se garder en vieillissant, et cela par l'activité et le mouvement.

Ce mouvement ne doit pas, ne peut être trépidant, comme s'il s'agissait d'atteindre un but haut placé. Le mouvement doit être un but en soi.

petits-enfants qui sont souvent bien heureux qu'on leur rende de petits services. On arrive ainsi à se rendre utile et celui qui se rend utile s'affirme. L'important reste l'activité et le mouvement.

Même un simulacre de mouvement peut être un signe d'activité; quand des personnes du troisième âge pren-

nent part à une excursion en car, par exemple. Et quand à la fin de l'excursion, elles ne se contentent pas de rester assises devant une tasse de café et un morceau de gâteau, mais qu'elles font quelques pas dans la campagne, qu'elles aillent respirer l'air vivifiant de la forêt toute proche. Le simulacre de mouvement devient alors un mouvement véritable, une expérience; et une expérience est, par définition, l'action d'éprouver quelque chose apportant un enrichissement.

Nombreux sont ceux qui, en vieillissant, ont du mal à rassembler leurs forces pour se livrer à cette activité, à ce mouvement. On dirait qu'ils ne sentent pas en eux l'impulsion nécessaire. Il s'agit donc de provoquer cette impulsion, de la mettre à jour, et c'est là que peuvent intervenir très utilement les préparations gériatriques telles que le Geriaviv-Pharmaton. Pour donner un nouvel élan et vaincre la passivité, puisque, on l'a déjà dit, quand on se repose, on s'encroûte.

SÂLES (Gruyère) Un bel anniversaire



Mlle Marie Tinguely née à Pont-la-Ville le 18 juillet 1888, a fêté ses 90 ans révolus le 18 juillet 1978.

Elle fut presque sa vie durant servante de cure. D'abord à Pont-la-Ville chez M. l'abbé Falconnet; elle l'a accompagné à Charmey, puis à Orsonnens jusqu'à sa mort. Elle fut ensuite au service de M. l'abbé Corminbœuf d'abord à Autigny, à Torny-le-Petit, à Prez-vers-Siviriez, à Pont-la-Ville, puis à la chapellenie de Maules. Après la mort de M. Corminbœuf, elle se refugia au Foyer St-Joseph à Sâles où elle bénéficie d'une paisible retraite. Personne d'un dévouement admirable, toujours gaie malgré ses infirmités qu'elle supporte avec un grand courage.

Fribourg-Illustré lui adresse toutes ses félicitations et lui souhaite de multiples années de bonheur ainsi qu'une bonne santé.

LA SUISA...

Quelle paperasserie!

Si pour chacune des milliers d'auditions musicales qui ont lieu en Suisse, il fallait échanger une ou plusieurs lettres, que de paperasse cela ne donnerait-il pas, en effet!...

Mais en réalité et fort heureusement, tous les cafetiers et hôteliers, toutes les sociétés, les fanfares et les chorales, etc., qui organisent de façon répétée des exécutions musicales et désirent s'éviter démarches et frais peuvent conclure avec la Suisa des contrats d'autorisation annuels.

Cette manière de procéder épargne aussi du travail à la Suisa, et les organisateurs qui passent de tels contrats bénéficient à leur tour de cette économie, puisque cela permet d'abaisser sensiblement le tarif des redevances qu'ils ont à supporter. On voit donc que les organisateurs peuvent choisir librement le genre de rapports qu'ils veulent avoir avec la Suisa: avoir affaire à elle à chaque occasion, ou seulement une fois l'an, en tout et pour tout.

Le groupe choral «Les Armaillis de La Roche»



Que conclure de tout cela?

Que l'auteur est sans contredit le collaborateur le plus indispensable dont l'organisateur d'une séance de musique ait besoin. Sans lui, il n'y a pas de musique possible!

Que la redevance de droit d'auteur n'est pas une taxe fiscale comme on le croit communément, mais tout simplement le salaire légitime et mérité des auteurs dont on utilise les biens.

Que quiconque organise des exécutions de musique protégée doit en demander l'autorisation à l'avance à la Suisa. Ceux qui «estiment» n'avoir pas besoin d'une pareille autorisation se trompent le plus souvent et se trouveront bien d'appliquer l'adage «Prévenir vaut mieux que guérir».

Fin
Suisa

*Pour que vos affaires aussi
soient empreintes de l'har-
monie la plus pure...*



**SOCIÉTÉ DE
BANQUE SUISSE**
Schweizerischer Bankverein



Rue de Romont 35

Tél. 81 11 81

FRIBOURG

BULLE

MORAT



Transports en tous genres
Service vidanges et fosses
septiques

GASTON PERISSET

Tél. 021/93 50 20
1675 RUE



Boulangerie - Pâtisserie

A. PERISSET-GOBET

Marchandise de première
qualité
Tél. 021/93 51 82
1675 RUE



GIRARD & CIE

Boucherie-Charcuterie

1675 RUE 021/93 53 10
1004 Lausanne 021/37 22 42
1008 Prilly 021/37 23 35



JOSEPH PRELAZ

Cheuffages centraux
Installations sanitaires
Service d'entretien de brûleurs

1675 RUE
Tél. 021/93 52 59



Télévision - RADIO

Disques - Cassettes

Rauber

Pérolles 11 & 13 - Fribourg
Tél. 22 28 29



Pianos et tous autres
instruments

**E. JACCOUD
STUDIO 32**

Nouveau local d'exposition
plus grand choix

Tél. 037/22 09 15
Bd de Pérolles 32 Fribourg



La fanfare de Rue dans son nouvel uniforme

Les musiciens de Rue ont inauguré leurs nouveaux uniformes à l'image de Napoléon

Par une merveilleuse journée ensoleillée, dans un village magnifiquement pavoisé, des maisons décorées de fleurs, les musiciens de la fanfare «La Lyre» de Rue ont inauguré leurs nouveaux uniformes. Au niveau des commissions, comme celui du comité d'organisation, tous les détails avaient été soignés, c'est pourquoi, cette fête avait un éclat particulier. Pour quelques heures, les habitants de cette jolie cité historique ont échappé à leurs soucis, aux tracas et aux préoccupations diverses que l'actualité fait voir et entendre.

De la joie et de l'enthousiasme

Tôt le matin, la fanfare a défilé dans les rues de Rue avec les anciens uniformes. Un peu plus tard, sous la dynamique et compétente direction de M. Roger Crausaz, elle se présenta au public dans ses nouveaux uniformes rappelant l'époque napoléonienne. Un office solennel fut célébré par Mgr Théophile Perroud, qui était entouré à l'autel par l'abbé Vincent Dunand, curé de Rue, et l'abbé Jean-Marie Demierre, futur curé de Surpierre. L'homélie fut prononcée par le chef spirituel de la paroisse. A l'issue de la messe, la fanfare est allée sur le cimetière où elle rendit hommage aux membres défunts.

Dans la joie et l'enthousiasme, un

cortège se forma à nouveau et traversa le village sous les applaudissements de la population et d'amis venus d'ailleurs. La fanfare de Rue, dans son seyant et rutilant uniforme, était accompagnée des drapeaux et des délégations des fanfares de Promasens, Ursy, Villaz-St-Pierre, Le Châtelard, Orsonnens, Romont, Siviriez, Villarimboud, le groupe folklorique «Au Fil du Temps» de Romont, les représentants des autorités, des invités et des sociétés locales. Un cortège très coloré qui était du meilleur effet.

Des allocutions embellies de chansons

Après un apéritif servi sur la place de la foire où la Société de musique de

Rue se distingua dans quelques-unes de ses productions, tous les participants à cette fête prirent le chemin de la salle de spectacles où un banquet ordonné par M. Albert Chammartin, chef de rang, permit aux musiciens et à leurs invités de fraterniser dans une atmosphère très chaleureuse. Des allocutions furent prononcées par Mgr Théophile Perroud; l'abbé Jean-Marie Demierre; MM. Gilbert Bosson, président de la fanfare; Hans-Ruedi Nyffeler, syndic de Rue; Mme Anne-Marie Prélaz, députée; MM. Paul Perriard, président de paroisse; Paul Barbey, vice-président cantonal des musiques fribourgeoises; Xavier Cornu, président du Giron des musiques de la Glâne; Francis Bosson, président d'honneur de la fanfare de Rue; Hanselmann, au nom de la Maison qui a confectionné les uniformes; et Jules Prélaz, qui remercia le comité au nom de tous les musiciens. Cette partie oratoire, qui se déroula sous la responsabilité de M. François Raemy, major de table, qui assura cette fonction durant toute la journée, a été embellie de chansons interprétées par le chœur mixte paroissial, le Piccolo Orchestra et un groupe de chanteurs. L'officialité de cette fête prit fin par la remise du diplôme de membre d'honneur à plusieurs personnes en reconnaissance de leur témoignage d'amitié et de

Un cortège très coloré avec les bannières des sociétés-sœurs



OMEGA QUARTZ
pour dames



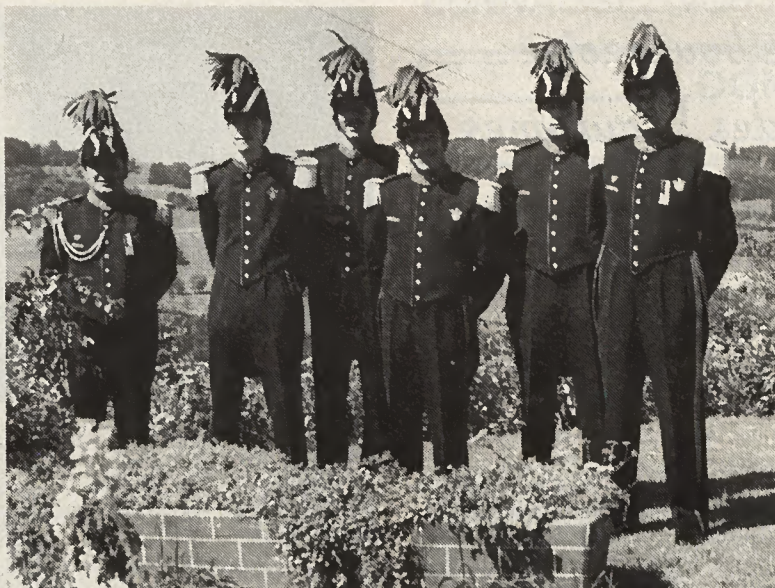
grauwiler fribourg
Montres + Bijoux
Avenue de la Gare 7

Nouveaux uniformes pour la fanfare de Rue

(Suite de page 16 et fin)

solidarité à l'égard de la société. M. Gilbert Bosson, président, se fit l'interprète de tous les membres de la fanfare pour remercier chaleureusement tous ceux et celles qui, par leur générosité ou leur travail, ont forgé l'éclatante réussite de cette manifestation. La seule ombre de cette journée fut celle de voir durant le repas, les musiciens de Rue dans une tenue vestimentaire quelque peu choquante, alors qu'ils étaient habillés de neuf.

Souhaitons que le comité formé de MM. Gilbert Bosson, président; Bernard Prélez, vice-président; Mercel



Les membres du comité. A gauche, M. Roger Crausaz, directeur

Donzellez, secrétaire; Jean-Pierre Cottet, caissier; Pescel Prélez, chef du matériel; et Roger Creusez, directeur, saura conduire la fanfare de Rue vers un bel avenir.

Précisons que cette vivante société organisera la Fête des musiques de la Glâne en 1982 et qu'elle fêtera son centenaire en 1984.

(Texte et photos G. Bd)

Nous tenons également à préciser que la fanfare de Rue a reçu à l'occasion de l'inauguration de ses nouveaux uniformes, un magnifique cadeau (Lyre en cuivre) de M. Lucien Betrix, de Moudon. Il a été vivement remercié par M. Gilbert Bosson, président de la société.

AVEC LES MAJORETTES

Trois jours de liesse à Marly pour l'inauguration du premier drapeau des Majorettes

Après avoir organisé le 1er Festival suisse des Mejoettes en 1977 et avoir participé au 4e Championnat suisse à Bienne en mai dernier, où les minis ont obtenu le titre de championnes suisses, le troupe marlinoise va vivre trois jours de liesse les 22, 23 et 24 septembre à l'occasion de l'inauguration de son premier drapeau. Cette fête fera date dans les annales des Mejoettes de Marly qui, jusqu'à ce jour, font preuve d'une activité débordante.

Depuis quelques mois, un comité d'organisation s'attelle à une nouvelle tâche qui est le motif des réjouissances de ce week-end. Le vendredi soir, un grand loto aura lieu à la grande salle de Marly-Cité. Le samedi soir, Les Petits Chanteurs d'Ursy donneront un concert de gale qui sera suivi d'un bel animé par le célèbre orchestre «Les Feux-Frères». Pour cette soirée, il sera prudent de réserver ses places assez tôt.

Le dimanche 24 septembre sera une journée réservée uniquement à la belle et grande famille des Majorettes, à leurs parents et à leurs amis. Cette manifestation qui promet d'être lumineuse, sera honorée par la présence de représentants des autorités communales de Marly, de délégués de la Fédération suisse des Mejoettes, des sociétés locales et de troupes amies.

G. Bd

Les Petits Chanteurs d'Ursy chanteront à Marly le samedi 23 septembre



Un groupe de minis faisant partie de la troupe marlinoise

Le programme des festivités

Vendredi 22 septembre 1978 à 20 h. 15

Grande salle de Marly-Cité
Loto exceptionnel avec de magnifiques lots

Samedi 23 septembre à 20 h. 15

Concert de gale par les Petits Chanteurs d'Ursy
Dès 22 h. 30, Grand bel animé par le célèbre orchestre «Les Faux-Frères»

Dimanche 24 septembre Eglise de Marly-Cité

- 0900 Office solennel et inauguration du drapeau
- 1045 Cortège dans les rues de Marly avec la participation de la fanfare «La Gérania»
- 1130 Apéritif en musique
- 1230 Banquet à la grande salle de Marly-Cité, partie oratoire et productions des Majorettes
- 1800 Fin de la manifestation

Fédération fribourgeoise du Costume et des Coutumes

A propos du concours de composition d'œuvres populaires nouvelles organisé par la F.F.C.C.

Le concours d'œuvres populaires organisé par la Fédération fribourgeoise du Costume et des Coutumes a enfin trouvé son épilogue. Des prix ont été attribués pour des poèmes, mais aucun pour des œuvres musicales!

Dans ses délicates fonctions, le jury a sans aucun doute, fait preuve de la plus grande impartialité. Il s'est montré sévère, il a eu raison, du moins dans la mesure où il s'est référé à des critères d'appréciation nettement définis, en ce qui concerne plus spécialement le caractère délibérément novateur des œuvres présentées. Si personnellement je n'ai pas été surpris du résultat du concours, c'est parce que dans ce genre de musique, les génies ne courent pas les rues, encore moins les sentiers de montagne, et parce que personne, même pas les membres des jurys ne semblent avoir des idées très claires sur les critères de qualité d'une véritable musique folklorique «fribourgeoise».

Je suis bien conscient qu'il n'est pas facile de porter un jugement objectif dans ce genre de concours, localisé sur un plan strictement fribourgeois. Le mot: «plagiat» est vite dit. On sait que BOLLER avait été traité publiquement de plagiaire par DORET. Je constate que, actuellement, on a autant de plaisir à chanter le premier que le second! Comme c'est faire de l'humour à bon compte que de déclarer, non sans un certain dédain, que l'on a même découvert, parmi les sujets proposés, un authentique cantique...!

J'estime, par contre, que notre folklore fribourgeois pourrait se renouveler en s'inspirant, pour la danse spécialement, d'anciennes cantilènes (hélas, déjà «anciennes») grégoriennes qui ont su créer, dans une liturgie encore pas trop éloignée de notre catholique canton, le climat propre à certaines grandes fêtes de l'année. Ce ne serait jamais d'ailleurs, qu'une manière de... restitution. Les musiciens du Moyen-Age n'ont cessé de puiser dans le répertoire populaire pour composer leurs premières œuvres polyphoniques, Messes et Motets. On sait d'autre part, que certaines séquences ou antiennes, que l'on a adaptées après coup à la musique grégorienne, ont pu aux sources de la chanson populaire médiévale qui était... «modale». Comme le sont du reste, les chants et danses populaires de l'Europe orientale, de la Hongrie en particulier.

Il faut constater que, en Suisse romande, pas plus qu'en France (dont nous sommes en grande partie tributaires sur le plan de la chanson populaire) nous



n'avons véritablement l'idée de ce qu'est un «vrai folklore». Aussi paradoxal que cela puisse paraître, nous avons été «déformés» sur ce point par plusieurs siècles de civilisation où on nous a appris à écouter et à chanter de la musique «savante», aux mesures intangiblement régulières, où trônent, intouchables, Tonique et Dominante... C'est ainsi que le peuple hongrois lui, n'a pas oublié son vrai folklore. Grâce à des BARTOK et des KODALY qui ont sauvé les vestiges les plus valables.

Pour revenir à notre petit coin de pays, y a-t-il encore chez nous quelque chose «à sauver», quelque chose qui soit plus spécifiquement dans la ligne de la tradition fribourgeoise, et qui vaille la peine d'être restauré, comme on le ferait d'une vieille maison typiquement paysanne? La maison, est-elle par hasard trop mal en point? La restauration est alors inutile; il faut construire tout à neuf. Mais, je ne pense pas que c'en soit le cas. Il y a encore, à mon avis, plusieurs possibilités à envisager:

1. LES TRADITIONS DU MONDE PAYSAN (car on ne peut dissocier chez nous le folklore de la vie paysanne!) avec les événements rythmés au gré des saisons: montée à l'alpage, vie au chalet, désalpe, bénichon, etc., en tenant compte, jusqu'à un certain point, des profondes mutations sociales et techniques de ce monde rural.

Le tracteur a remplacé le mulet, c'est dans l'ordre des choses. Ainsi, mon «Tracteur à Zéphirin», écrit il y a une quinzaine d'années et édité par la suite pour le plaisir des... Valaisans et des Vaudois..., est à l'image de ces préoccupations. Est-ce la bonne formule pour les... Fribourgeois? Je l'ai cru jusqu'ici. Fait-il revenir à une simplification plus poussée? De toute façon, une musique trop «savante» ne peut devenir populaire. D'autre part, on peut admettre, selon COIRAULT, que tout ce qui est folklorique est populaire. On ne peut affirmer par contre, que tout ce qui est populaire est folklorique. Mais, en fin de compte, le vrai folklore se définit par son milieu d'origine et cela vaut particulièrement pour nous, Fribourgeois, qui vivons encore (heureusement) dans un monde de terriens et de paysans, très attaché à ses coutumes d'ordre religieux.

(à suivre)
Oscar Moret



29-30 septembre et 1er octobre 1978:

XXIXe Fête des Vendanges de la Côte

Le dimanche 1er octobre, plusieurs trains spéciaux amèneront, à Morges, en provenance de la Suisse alémanique et plus particulièrement des bords du lac de Constance, plusieurs centaines de spectateurs qui viendront, grâce à des voyages organisés par les CFF, assister au grand corso fleuri de la 29e Fête des Vendanges de la Côte, à 15 h. dans les rues de Morges-la-Coquette.

Bien que l'été n'ait pas été merveilleux pour le raisin et que les vigneronns fassent actuellement «piètre mine» devant la récolte qui s'annonce faible et tardive, il n'en demeure pas moins que tous les organisateurs et participants à cette grande fête se préparent à recevoir dignement les milliers de visiteurs qui assisteront à ces manifestations qui débiteront le vendredi 29 septembre déjà, par un critérium pour amateurs et élites, organisé par le Cyclophile morgien, dès 20 h. dans le centre de la petite cité lémanique, auquel participeront tous les médaillés suisses des derniers Championnats du monde.

Les festivités qui se poursuivront le samedi 30, par le marché folklorique puis, dès 11 h., par l'émission de la radio romande «Le Kiosque à musique», en direct avec Roger Volet depuis la place de l'Hôtel de Ville.

Le samedi après-midi, dès 15 h., ce sera le cortège des enfants, suivi, bien sûr, de la traditionnelle bataille de confetti, tandis que le soir la grande fête nocturne, avec plusieurs fanfares, groupes et orchestres, permettra le déroulement de nombreux bals dans les rues et les établissements de la ville jusqu'aux «petites heures».

Le dimanche 1er octobre, une nouveauté: dès 10 h. 45, des fanfares de Rorschach, Frauenfeld et Langenthal donneront des concerts dans les rues. A 15 h. ce sera le départ du grand corso fleuri, comportant, selon les inscriptions reçues à ce jour, 40 chars fleuris, 20 groupes costumés et 10 corps de musique.

La fête se terminera dans la soirée du dimanche, par une grande bataille de confetti dans les rues et sur les quais, tandis que les cantines et nombreux établissements resteront ouverts tard dans la soirée.

Pour une fois, et en raison de la mauvaise saison qui vient de se dérouler, la Fête des Vendanges aura lieu avant l'ouverture des vendanges qui se fera, vraisemblablement, vers la mi-octobre.

Il n'en demeure pas moins que l'esprit sera à la gaieté lors de ce week-end, à cheval entre septembre et octobre, à Morges-la-Coquette, pour cette vingt-neuvième fête consacrée à la vigne et au vin.

Recherches archéologiques

A Berlens, découverte d'une église romane.

Partout, en Suisse romande et alémanique, des recherches archéologiques sont entreprises lors de la restauration d'églises. Les résultats de ces recherches apportent souvent des éléments nouveaux et permettent de découvrir des fondations d'églises très anciennes. Ces découvertes enrichissent et complètent de façon heureuse nos connaissances de l'histoire religieuse de notre pays. Dans le canton de Fribourg, un grand nombre d'églises ont été restaurées sans que nous ayons eu la possibilité de faire ces recherches importantes. Souvent, des couches archéologiques, témoins précieux du passé, ont été détruites par l'installation de tuyaux de chauffage. Dans beaucoup d'églises, un fond de béton a été coulé sur les restes des couches archéologiques, les protégeant ainsi pour des recherches ultérieures qui pourraient se faire dans 100 ou 200 ans.

A Berlens, à l'église Notre-Dame de l'Epine, lieu de pèlerinage très renommé, les restaurations ont débuté en 1973 avec la consolidation en sous-cœuvr du bâtiment. Les façades extérieures, la charpente et le toit ont été réparés et le chœur restauré. Avant la restauration intérieure de la nef, des fouilles archéologiques ont pu être entreprises, uniquement dans la nef de l'église, le fond du cœur ayant déjà été refait. 31 tombes, dont dix avec mobilier ont été découvertes. Leurs datations se fera à l'aide des quelques 125 pièces de monnaie, de quelques chapelets et de médailles précieuses.

Quant à la datation de l'église, une étude approfondie de l'appareil et du mortier des murs par M. Charles Bonnet, expert fédéral, a apporté des résultats fort intéressants. La première église était romane. Elle fut bâtie au cours du 12^e siècle ou peut-être même au 11^e siècle. Elle était faite d'une nef rectangulaire unique, se terminant à l'est par une abside arrondie. Les fondations de la nef de cette première église sont en grande partie conservées. Sur le côté nord s'ouvrait une porte qui fut bouchée lors de l'établissement d'un autel latéral à une époque plus tardive. La face interne du mur nord de cette première église est presque entièrement conservée. On arrive à suivre le mortier primitif presque jusqu'à la charpente du toit. Ce n'est qu'à l'emplacement des fenêtres que l'on a diminué l'épaisseur de ce mur roman, en agrandissant les fenêtres romanes et en créant des arcades allongées allant presque jusqu'au niveau du sol. La façade ouest de la première église peut être reconstituée par une pierre de grande dimension à l'angle nord-ouest. Une tombe orientée nord-sud indique probablement l'emplacement de l'entrée de la porte primitive.

La paroisse de Berlens est mentionnée pour la première fois en 1228, dans le cartulaire de Lausanne écrit par le prévôt Conon d'Estavayer. A la fin du 13^e ou au début du 14^e siècle, la première église a été agrandie par un chœur rectangulaire qui a remplacé l'abside arrondie. Le plan du chœur rectangulaire, dont la largeur correspond au 2/3 de la longueur peut être comparé à celui des églises genevoises de la même époque étudié par M. Bonnet, soit Russin, Collonges, Bellerive et d'autres.

La direction locale des recherches archéologiques à Berlens était confiée à Madame Brigitte Amsler. Une équipe de jeunes fouilleurs du Service archéologique cantonal effectua les recherches. Notre gratitude va à M. le Curé Schmid de Berlens qui suivait les travaux avec beaucoup de compréhension et de patience.

Hanni Schwab
 archéologue cantonale

Notre-Dame de l'Epine, Berlens



Pour vous divertir sainement
 abonnez-vous à Fribourg-Illustré

Peintre yougoslave né à Ljubljana en 1932.

Obtient en 1956 le diplôme de l'Académie des Beaux-Arts, en 1965 Biennale des Jeunes à Rijeka, en 1973 Lauréat de la Biennale delle Alpi, en 1974 Hôte d'honneur de la Biennale des Alpes au Château de Villa à Sierre.

En 1975 expositions à Sion, Montreux, Fribourg et Lausanne. Membre de la Société des Amis des Arts et Artistes associés.

« Ses toiles sont des poèmes dans lesquels tout ce qu'il peint semble suspendu dans un univers de rêve où tout est régi par le cosmos, le grand «ordonnateur» des mystères et des miracles. »

«Le Rouge et le Noir»



Défense du français

Poncif

Par une aberration difficilement compréhensible, un quotidien vaudois d'information a publié (à propos de la candidature Felber au Conseil fédéral) ce gros titre, inspiré du texte de l'article: «NON AUX PONCIFS, OUI À LA JEUNESSE!»

Poncif: synonyme de cliché, de lieu commun. Exemples: sa prose est pleine de poncifs; les idées qu'il croit originales ne sont que des poncifs.

Apparemment, l'auteur voulait dire: Non aux pontes...

Détergent, détersif

Ces deux termes, dérivant du latin *detergere* (= nettoyer), ont été utilisés dès le XVI^e siècle, comme substantifs ou adjectifs, en médecine: remède détergent, détersif (qui déterge, nettoie).

Dans le vocabulaire industriel et commercial d'aujourd'hui, selon Dupré, «détergent» désigne les produits aptes à réaliser l'opération dite détergence (dissolution des souillures); «détersif» est le nom générique des produits de nettoyage. Mais le Petit Robert définit ainsi «détersif»: qui nettoie en dissolvant les impuretés...

Il est difficile de ne pas voir là des synonymes.

GRUYERIA



FABRIQUE DE MEUBLES
ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR
AGENCEMENTS

Tél. 029/2 88 55

1630 BULLE (Suisse)
Rue du Vieux-Pont 19-20



Avec l'ouverture
du Café de la Tête-Noire

**Nouveaux jeux
Nouveaux plaisirs**

avec

ELDORADO

Tout est nouveau
Amusement + Gain

Tél. 037/45 22 53



Une des onze chambres que comprend l'hôtel

A l'enseigne de l'Hôtel de la Tête-Noire

Les entreprises figurant sur cette page ont collaboré à la transformation et à la rénovation de
l'Hôtel de la Tête-Noire, à Fribourg

Hôtel de la Tête-Noire

Rue de Lausanne 38 FRIBOURG
Tél. 037/22 31 84

Nouveau propr.

F. WITTMANN-REMY

Tous les jours: MENU Fr. 7.-

Chaque samedi POT-AU-FEU
Petite carte

Salles pour banquets, noces et sociétés



La promesse d'un
vrai café

Commerce de Fer Fribourgeois

Quincaillerie - Ménage

Rue de Lausanne 85

Tél. 037/22 44 61

La maison
spécialisée

Pour tous vos achats de
lustrerie
appareils ménagers
rasoirs électriques

Electricité

P. Schöenenweid SA

Rue de Lausanne 44
Tél. 22 16 60

Maison fondée en 1941
Une visite s'impose...

Escale à l'Hôtel de la Tête-Noire

Rue de Lausanne 38

1700 Fribourg

Dans la rue de Lausanne souvent encombrée par les voitures, où les commerces de tous genres se touchent, où bon nombre de Fribourgeois aiment se rencontrer pour faire un brin de causette autour de trois décis, il y a l'enseigne de l'Hôtel de la Tête-Noire qui vous invite à entrer dans cet établissement fraîchement rénové.

Après avoir acquis une certaine expérience dans l'hôtellerie et avoir exploité la buvette de la piscine du Schönberg et le tea-room «Le Centre», à Fribourg, M. et Mme François Wittmann ont repris, il y a quelques semaines, l'exploitation de l'Hôtel de

la Tête-Noire. Ils vous accueilleront avec leur gentillesse coutumière dans une salle à boire où les vieilles poutres qui décorent le plafond et les lampes en fer forgé créent une ambiance chaleureuse.

Dans cet établissement qui comprend également vingt-sept lits pour les hôtes de passage, ce jeune couple s'applique à vous servir une petite restauration bourgeoise complétée d'excellents vins suisses et français. Il ne fait aucun doute que vous aurez du plaisir à le découvrir lors de votre prochaine escale à Fribourg.

(FI)

Une salle à boire accueillante



Les jeunes tenanciers de l'Hôtel de la Tête-Noire entourant Mme Marguerite Wittmann



Lien d'amitié gastronomique entre Romont et Neuchâtel

La Société de développement de Romont a organisé récemment avec la participation de sociétés locales (cafetiers-restaurateurs, commerçants) et l'Office des vins de Neuchâtel, une quinzaine neuchâteloise qui a connu un beau succès. Le but de cette manifestation était de promouvoir le développement touristique du chef-lieu de la Glâne.

Le canton de Neuchâtel était représenté à l'ouverture de cette quinzaine par «La

M. Marcel Ray, président de la SDR, durant son allocution
A l'arrière plan, La Chanson neuchâteloise



La confrérie des Vignolans. Au premier plan, M. Daniel Bonhôte, président de la commission des vins de Neuchâtel

Chanson neuchâteloise», la Confrérie des Vignolans et une brochette de personnalités, parmi lesquelles MM. Alex Billeter, directeur de l'Association pour le développement de Neuchâtel, et Daniel Bonhôte, président de la commission de l'Office des vins de Neuchâtel. Pour la ville de Romont, nous avons remarqué la présence de MM. Marcel Ray, président de la Société de développement; René Grandjean, préfet de la Glâne; Michel Schmoutz, syndic; Jean-Louis Schmoutz, président de la SICARE; Louis Page, président de la SDR; ainsi que M. Georges Dreyer, directeur des GFM et président de l'Union fribourgeoise du tourisme. Grâce à l'organisation de cette quinzaine, la population de Romont et de la Glâne a eu le plaisir de découvrir les traditions, le folklore, la culture, les vins et les spécialités gastronomiques du canton de Neuchâtel.

Photos G. Bd - FI

LES SPORTS



Military de Châtillon-Posieux

Samedi 23 et dimanche 24
septembre 1978

A l'origine le military était un championnat destiné à la cavalerie montée; de nos jours c'est l'épreuve la plus dure, celle qui demande la plus grande maîtrise, l'entraînement le plus achevé et l'amour de l'équitation le plus désintéressé qui soit.

Depuis 1968, Posieux est annuellement le cadre d'une de ces épreuves combinées. Ce fut au début, une chasse à cheval, puis des épreuves combinées, et enfin un military réduit. Suivant cette tradition bien établie, le Cercle Hippique de Fribourg-Marly organise pour la cinquième fois son Military officiel. Seule et unique épreuve de ce genre dans le canton, elle réunit une sélection des meilleurs cavaliers suisses de cat. L (Leicht). Aucune comparaison avec le concours où dimanche après dimanche on collectionne des résultats devant des tribunes combles. Il s'agit de s'entraîner, de vivre avec son cheval, de recommen-

cer encore jusqu'à la confiance totale. Elle seule pourra permettre au cavalier et à sa monture de faire face à ces exigences accumulées. Leurs dépendances l'un vis-à-vis de l'autre est absolue, leur unité et leur cohésion sont plus que jamais nécessaires et indispensables à la cause commune, tant il est vrai que le military est réellement le couronnement de l'équitation. Trois épreuves: dont une de dressage, une de saut, et l'épreuve de cross qui sans aucun doute est la plus spectaculaire; épreuve qui se disputera dimanche matin dès 9 h. et jusqu'à 10 h. 30.

Pour être en mesure d'affronter les épreuves du Military, les chevaux doivent être avant tout, tenaces et courageux. Ces trois disciplines sont la con-



pourvu que leur santé soit bonne et qu'ils n'aient pas mauvais caractère. Si vous devez exiger un effort suprême de votre cheval, vous pouvez vous fier à lui. Demandez-le-lui et gardez confiance: votre ami ne vous abandonnera pas. Il vous emportera. De votre côté, soyez prêt à donner le meilleur de vous-même».

Si à certain moment vous voyez l'écuyer (ère) fermer les yeux pour faire confiance à sa monture vous verrez aussi à certains obstacles le cheval fermer les yeux pour faire confiance à son cavalier (ère).

Une nouveauté

Un parcours entièrement nouveau de 4'700 m à couvrir en 10 min. parsemé d'une vingtaine d'obstacles variés et d'un grand nombre de difficultés naturelles. Le tout aménagé dans une nature oubliée qu'il vaut la peine de découvrir. Cette manifestation du week-end sera agrémentée de la journée Romande du poney, avec concours de saut, courses et championnat romand. De plus 25 chevaux indigènes disputeront une épreuve en deux manches et 13 autres s'aligneront pour deux courses plates.

Le samedi après-midi un concours par équipe complètera le programme diurne non-stop du samedi et dimanche 23 et 24 septembre.

Le comité d'organisation donne rendez-vous aux amis du cheval et de la nature qui verront se disputer 13 épreuves avec plus de 200 départs.

Cantine - Buvette - Bar
Carte permanente (y compris programme) Fr. 3.-. Entrée gratuite pour les enfants.

sécration de la bataille commune menée par le cheval et le cavalier. La confiance réciproque autant que l'endurance conditionne la réussite. Ainsi, le cheval doit être capable de franchir des fossés, de sauter par-dessus des barrages et d'escalader des positions escarpées. Xénophon disait, parlant du cheval de concours complet:

«On devrait le mettre à l'épreuve en terrain accidenté, lui faire monter et descendre des collines, car de tels essais révèlent si l'esprit est courageux et le corps entièrement sain. Beaucoup, sans doute, en sont incapables, parce qu'ils n'en ont pas la pratique, et non parce qu'ils manquent de forces et de courage. Cependant lorsqu'ils auront appris et maîtrisé ces exercices, ils réussiront en tout,



Samedi 23 et dimanche 24 septembre 1978



CERCLE HIPPIQUE DE
FRIBOURG - MARLY

Journée Fribourgeoise du Poney
Courses et saut pour chevaux indigènes
Epreuves de saut cat. libre

MILITARY

CHATILLON-POSIEUX



CERCLE HIPPIQUE DE
FRIBOURG - MARLY

Entrée libre pour les enfants

CANTINE - BAR - BUVETTE

elle chez elle

La peinture: moyen d'expression d'une Fribourgeoise de Bienne

Née à Fribourg, originaire de Villariaz, Mme Denyse Equey-Rossier a fait ses classes primaires et secondaires dans le chef-lieu fribourgeois où elle a obtenu son diplôme de sténo-dactylo. Mariée et maman de trois fils, elle vit depuis de nombreuses années à Bienne. Notre compatriote s'est lancée dans la peinture à l'âge de quarante-trois ans parce qu'elle y a trouvé un moyen d'expression bénéfique à son moral. Au mois d'octobre prochain, elle organise sa deuxième exposition au Palais des Congrès, à Bienne.

Interview

FI - Comment se fait-il que vous habitez Bienne?

- En 1952, les places de travail ainsi que les logements étaient rares dans le canton de Fribourg. Mon futur mari ayant trouvé un emploi à Bienne, nous avons décidé lors de notre mariage, de nous établir dans cette ville. Au mois de novembre prochain, mon mari fête ses vingt-cinq ans d'activité dans la même entreprise comme chauffeur. Nous sommes heureux à Bienne mais nous restons très attachés au pays de Fribourg.

FI - Comment êtes-vous venue à la peinture?

- J'ai toujours aimé dessiner depuis ma petite enfance. A l'école, j'obtenais les meilleures notes dans cette branche. Puis étant jeune fille, mes loisirs préférés étaient le dessin et la lecture. C'est à l'âge de quarante-trois ans, à la suite de graves opérations d'où je suis sortie avec un bras paralysé, que l'idée m'est venue de reprendre le crayon et de me perfectionner dans cet art. Après avoir fréquenté un cours de

dessin et avoir suivi quelques séances chez un peintre, j'ai été convaincue que je pouvais faire quelque chose et apporter un peu de chaleur dans mon foyer par la peinture. Il faut de la volonté pour oser se lancer.

FI - Quel genre de peinture avez-vous choisi?

- Je peins de préférence des paysages et j'utilise de la peinture acrylique sur toile, puis un encadreur se charge du reste.

FI - Que vous apporte comme satisfaction cette activité artistique?

- La peinture est pour moi un moyen d'expression qui me permet de sortir de mon «moi» et d'aller vers les autres. C'est aussi une possibilité d'ouverture et de contact avec mon entourage.

FI - L'exposition qui aura lieu du 13 au 23 octobre 1978 au Palais des Congrès, à Bienne, est-ce la première? Et combien de toiles présenterez-vous?

- Non. En 1976, j'ai déjà organisé une exposition qui comprenait 13 toiles. Celle qui aura lieu au mois d'octobre



Mme Denyse Equey-Rossier devant l'une de ses peintures

comprendra 25 toiles ayant pour thème les beautés de la création, les saisons, etc.

FI - La peinture est-elle pour vous un hobby ou un moyen de subvenir à votre famille?

- Etant astreinte à une vie active très réduite et paralysée du bras gauche, la peinture est pour moi un hobby.

FI - Qu'espérez-vous obtenir par la pratique de cet art?

- Je dois vous avouer que dans mon cas cette activité artistique a été et

restera le remède-miracle à tous mes maux. Lorsque je regarde tout ce qu'on peut faire avec une seule main, je pense que l'art peut aider une personne à s'élever et qu'un peintre doit avoir: un cœur pour aimer une foi pour croire une volonté pour agir.

N'ayant plus la possibilité de pratiquer les sports que je préférerais, la peinture est pour moi comme une étoile dans la nuit et une fleur sur mon chemin.

Propos recueillis par Gérard Bourquenoud



LA SOIE DANS LES COLLECTIONS HAUTE COUTURE AUTOMNE/HIVER 1978-79

GIVENCHY

Tunique en crêpe de soie façonné imprimé, fond bleu, (ABRAHAM) sur fond de jupe velours noir.
Manches montée haut à plis souples étagés
Ceinture et chapeau de velours noir.
Manchon de renard noir.

Photo : C. Guillaumin
Document : Commission SOIE

Modèle 1067 VIENNALINE

Un modèle de VIENNALINE qui plait par ses contours fins, son style jeune. Des couleurs flatteuses dans les tons pastels de cet hiver: des lunettes modernes pour des femmes jeunes.



Que la Suisse est belle!

APPENZEL RHODES INTÉRIEURES (XIX)

Avec 13 404 habitants, les Rhodes Intérieures d'Appenzell. Ils constituent le plus petit des Etats confédérés; quant au territoire, il ne compte guère plus de 17 248 hectares. Le canton possède malgré tout son individualité. Les Rhodes Intérieures se composent d'une partie intérieure et d'une partie extérieure qui sont séparées l'une de l'autre par une ceinture de plusieurs kilomètres de large appartenant aux Rhodes Extérieures. Cette singulière frontière date de l'époque du schisme: au lieu de se faire mutuellement la guerre, les adeptes appenzellois de l'ancienne et de la nouvelle croyance ont préféré faire voter à chaque commune son appartenance confessionnelle. A la suite de quoi, les familles réformées et catholiques ont dû s'établir respectivement dans une commune où leur confession avait obtenu la majorité. Le domaine situé à la périphérie d'Oberegg, s'étant décidé pour l'ancienne croyance, il fut attribué aux Rhodes Intérieures, comme «partie extérieure du pays», étant donné qu'il était situé au centre d'un territoire réformé. C'est de cette pacification démocratique et humaine des troubles religieux que sont nées les Rhodes Intérieures et les Rhodes Extérieures, cantons qui, malgré leur profil confessionnel très marqué, n'ont plus connu de dissensions confessionnelles pendant des siècles. Aujourd'hui encore, les Rhodes Intérieures ne comptent que 5% de réformés pour 95% de catholiques. Le petit canton est considéré comme un pays montagnard; il est fier de son Alpstein qui atteint près de 2 500 m d'altitude, mais la portion improductive de son territoire ne représente guère cependant que 10% de sa surface totale. Dans ce

pays de montagnes, de forêts et de collines, les paysans forment encore une importante partie de la population, dont la manière de penser et de sentir est encore remarquablement simple et sédentaire. Parmi les 7 235 personnes exerçant une profession dans les Rhodes Intérieures, près de 30% travaillent encore l'agriculture, pour une moyenne suisse de 8%. 3 358 personnes sont employées dans l'industrie, l'artisanat et le bâtiment, tandis que 1 600 personnes tirent leur revenu du secteur tertiaire. Mais il y a trop peu de possibilités d'emploi dans le canton, dont le souci principal demeure la forte émigration des jeunes gens. Malgré une natalité élevée, les Rhodes Intérieures sont - avec les Rhodes Extérieures - le canton suisse comptant la plus forte proportion de personnes âgées. Actuellement, il y a plus de citoyens originaires des Rhodes Intérieures dans le canton de St-Gall que dans les Rhodes Intérieures, et la ville de Zurich en compte davantage que le canton d'Appenzell.

Tandis que la population suisse a augmenté de 15,5% depuis 1960, l'augmentation a atteint, pour la même époque, 0,2% dans les Rhodes Extérieures, et 1,4% dans les Rhodes Intérieures.

Le passé historique des Rhodes Intérieures est remarquable; et il n'y a guère d'époque où ce territoire ne se soit fait remarquer d'une manière ou d'une autre. En tant que communauté publique, le pays d'Appenzell est né, pendant les guerres d'Appenzell, des alliances réalisées entre les différentes terres de l'abbaye de St-Gall. Depuis sa formation, il a adopté le système gouvernemental de la démocratie directe, qui connaît la Landsgemeinde



L'Appenzellois porte volontiers son costume, expression de son attachement aux traditions

comme autorité suprême. Les premiers principes de droit public et les premières lois ont été réunies depuis 1409 dans un «Landbuch» qui fut rédigé à nouveau en 1585 et qui, aujourd'hui encore, n'a pas complètement perdu de son autorité. Il est vrai que les Rhodes Intérieures ont également dû accepter une «Constitution» imposée par Napoléon; en 1814 cependant, elle fut abolie et remplacée par un bref extrait du «Landbuch». Sur la pression de la Diète, cette nouvelle constitution fut vaguement complétée en 1829 par quelques articles. En 1872, l'Assemblée fédérale insista à nouveau pour que les Rhodes Intérieures édictent enfin une Constitution cantonale écrite et plus achevée. Sur quoi, un nouvel extrait du vieux livre, adapté aux idées modernes, fut mis par écrit et finalement voté par la Landsgemeinde, en 1872, après plusieurs tentatives infructueuses. Cette constitution cantonale a subi, depuis, quelques révisions partielles, mais dans sa substance, elle contient toujours les princi-

pes fondamentaux de droit public qui étaient déjà en vigueur dans le pays avant la fondation de l'Etat confédéré. L'habitant individualiste des Rhodes Intérieures - qui par principe n'appartient à aucun parti - n'a effectivement pas tiré sa constitution cantonale d'un magasin de confection idéologique; il a transmis de manière vivante tous les vieux mécanismes juridiques de sa petite république montagnarde et les a adaptés aux conceptions et aux besoins de la vie moderne. Depuis toujours, la Landsgemeinde - dans laquelle le citoyen fait usage de son droit de vote - a formé le centre de la vie publique et politique. C'est ici que se manifeste de manière concrète la fraction politiquement active de la population, dans l'exercice direct et souvent très impressionnant de son pouvoir. Comme la valeur d'un gouvernement dépend des hommes qui le composent, le citoyen des Rhodes Intérieures voue un intérêt tout particulier aux élections. Chacun est libre de présenter à volonté sa propre proposition aux élections de la Landsgemeinde et les partis ne peuvent jouer là qu'un rôle mineur. Celui dont le nom réunit le plus grand nombre de mains levées est élu. Mais le peuple n'élit pas seulement son Conseil d'Etat, il attribue également les départements. Il veut que le président de la Landsgemeinde (le Landammann) représente le pays, le boursier (Säckelmeister) se voit confier les finances, le chef du pays (Landeshauptmann) est responsable de l'agriculture, le maître d'œuvre (Bauherr) est le directeur des constructions, le porte-drapeau (Landesfähnrich) est à la tête du département de police, le boursier des pauvres (Armleutsäckelmeister) dirige l'assistance sociale et représente dans le gouvernement le «pays intérieur», le chef d'armes (Zeugherr) est nommé directeur du département militaire. Le peuple confie ainsi chaque fonction à la personne qu'il estime être la plus capable. Pour pouvoir voter de cette manière, les gens doivent se connaître. Le Conseil d'Etat, qui comprend 9 membres, est appelé Commission d'Etat (Standeskommission) dans les Rhodes Intérieures. On est fier d'être un Etat confédéré. Les pères de la Constitution en vigueur ont intentionnellement évité de donner à leur exé-

La jolie et pittoresque ville d'Appenzell



Que la Suisse est belle!

(Suite de la page 24)

cutif le nom de «Regierungsrat». Les compétences de la commission ne sont pas minces: selon la Constitution, elle exécute toutes les affaires qui incombent à un gouvernement un tant que tel et qui ne sont pas expressément attribuées à une autre autorité constitutionnelle. C'est la raison pour laquelle la durée des fonctions n'est que d'une année seulement. D'éventuels abus ne pourraient ainsi être de longue durée. Une position particulière est réservée au Landammann, qui représente effectivement l'unité de l'Etat, étant donné qu'il assume à la fois les présidences des plus hautes autorités judiciaire, administrative et exécutive.

Les compétences de la «Commission d'Etat» sont cependant limitées par celles du Grand Conseil. Celui-ci n'a pourtant pas - comme dans la plupart des autres cantons - le caractère d'une autorité législative, puisque c'est la Landsgemeinde qui s'est réservée ce privilège. La Constitution désigne le Grand Conseil comme la première autorité administrative. Il doit préparer les affaires de la Landsgemeinde, et celle-ci n'a le droit d'en traiter aucune qui n'ait tout d'abord été examinée par le Grand Conseil. Celui-ci dispose des pouvoirs réglementaire et budgétaire. Il n'y a guère que le référendum facultatif qui puisse être élevé contre les

décisions financières du Grand Conseil, mais cette possibilité n'a encore jamais été utilisée jusqu'ici. Les 9 membres de la Commission d'Etat nommés par la Landsgemeinde et les autorités communales des 6 communes des Rhodes Intérieures forment ensemble le Grand Conseil. Dans les Rhodes Intérieures, les communes sont appelées «districts» et elles ne sont pas non plus des communes au sens habituel du terme, car le canton ne connaît pas, à proprement parler, de communes politiques. Une grande partie des tâches de la commune sont en effet centralisées et exécutées par le canton. Cet état de choses est si ancien que l'individualité des communes politiques n'a pu se développer complètement. L'industrie traditionnelle des Rhodes Intérieures était autrefois la broderie à la main: elle avait une réputation mondiale et constituait un brillant témoignage du goût et de la sensibilité des femmes appenzelloises. Pour des raisons économiques, la broderie à la main s'est réduite aujourd'hui à une très petite activité; en revanche, l'industrie textile s'est épanouie à nouveau grâce à la fabrication des mouchoirs; à sa manière, celle-ci continue à cultiver le sens de la qualité qui était caractéristique de la broderie d'autrefois. Récemment, l'industrie métallurgique s'est également installée dans le



La maison bourgeoise appenzelloise, lourde, cossue, garde le toit haut, en arc, des maisons rurales

pays, qui dispose en outre d'une industrie des matières plastiques florissante. Enfin, cela sans dire, l'Appenzel produit le fameux «Appenzeller Alpenbitter». L'industrie s'est pratiquement concentrée à la périphérie d'Appenzel et d'Oberegg; ces deux seuls centres importants des Rhodes Intérieures possèdent en outre chacun une bonne et ancienne brasserie. Ce qui est d'autre part typique pour le canton, c'est sa structure économique qui comprend un grand nombre d'entreprises indépendantes, en particulier dans le domaine de l'industrie du bois. Cette dernière industrie compte de nombreuses petites entreprises de haute qualité, mais également une importante fabrique de fenêtres et l'une des plus grandes scieries de Suisse orientale. Il existe bien dans le pays une douzaine d'entreprises industrielles, de plus ou moins grande dimension. L'épanouissement de l'artisanat des Rhodes Intérieures est toujours réjouissant; dans une large mesure, il est encore étroitement lié aux anciennes coutumes, ce qui fait que l'artisanat est compris pour une bonne partie comme un art, habile et authentique. Les produits réalisés par les ébénistes, selliers et chaudronniers - en général

des objets d'usage courant - témoignent d'une culture aussi personnelle que populaire. Mentionnons en passant la peinture paysanne appenzelloise qui, depuis des années, retient particulièrement l'attention. Dans cette peinture, comme dans la musique appenzelloise, on retrouve l'expression directe de la bonne humeur, et de la sensibilité quasi artistique de l'habitant des Rhodes Intérieures. Le paysage coloré, agité, et dans une large mesure encore intact, des Rhodes Intérieures a donné au tourisme ces dernières années un élan inhabituel. On n'a pas seulement construit des chemins de fer de montagne et des skilifts. Grâce à de courageuses initiatives privées, on a également construit ou transformé sur une vaste échelle des hôtels et des restaurants; ces investissements en valent la peine, car de plus en plus le tourisme devient l'une des industries les plus importantes des Rhodes Intérieures. D'entente avec l'agriculture, et conformément aux intérêts réels de la paysannerie, le canton cherche à conserver au pays un caractère susceptible d'apporter également joie et détente aux autres Confédérés.

(A suivre)

Maison appenzelloise décorée de peintures représentant des costumes du pays



Fribourg-Illustré

Le magazine préféré
des jeunes
et des moins jeunes,
des chanteurs,
musiciens,
du costume
et des coutumes,
des Fribourgeois
du dehors,
des majorettes.

Fribourg

Noces de perle

Au mois d'août dernier, M. et Mme Emile Savary-Zahnd ont fêté leur trentième anniversaire de mariage, entourés de leurs enfants et petits-enfants. Par la même occasion, M. Emile Savary a été complimenté pour ses trente ans de service aux G.F.M. Fl leur adresse ses félicitations et ses vœux de bonheur.





TELEVISION ROMANDE

Sélection du 21 septembre au 4 octobre 1978

Jeudi 21 septembre

14.40 Point de mire
14.50 Les Aventures de Lagardère
16.40 La Burette
17.30 Téléjournal
17.40 Chronique montagne
18.05 Courrier romand
18.30 Simon au pays des Craies de Couleur
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Temps présent
21.20 Gaston Phebus: Le Lion des Pyrénées
22.15 L'antenne est à vous
22.35 Téléjournal

Vendredi 22 septembre

17.00 Point de mire
17.10 Au pays du Ratamiau
17.30 Téléjournal
17.45 Agenda
18.30 Simon au pays des Craies de Couleur
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 La Circonstance
21.50 At the Embankment
22.20 Compter 21...22
22.40 Téléjournal

Samedi 23 septembre

13.00 Téléjournal
13.05 Jean-Luc persécuté
14.35 Les petits plats dans l'écran
15.00 Disegnare le Musica
16.05 La Pêche miraculeuse
17.05 Les Fantômes de Mothley Hall
17.30 Téléjournal
17.35 Dessins animés
17.45 The Muppet show
18.10 La Course autour du Monde
19.05 A vos lettres
19.30 Téléjournal
19.45 Rendez-vous
20.25 Médecins de Nuit
21.20 Les oiseux de nuit
22.35 Téléjournal
22.45 Football

Dimanche 24 septembre

10.15 Il Balcun tort
11.00 Téléjournal
11.05 Tel-hebdo
11.30 Table ouverte
12.45 Tiercé Mélodies
12.55 Spécial-Cinéma
13.55 Tiercé Mélodies

14.05 Fernand Raynaud
14.50 Tiercé Mélodies
15.05 Les secrets de la mer
15.55 Tiercé Mélodies
16.00 Votations fédérales
16.10 Tiercé Mélodies
16.30 Heidi
17.25 Tiercé Mélodies
17.30 Téléjournal
17.35 Fernand Raynaud
18.30 Présence protestante
18.50 Les actualités sportives
19.30 Téléjournal
19.45 Votations fédérales
20.15 Sous la loupe
20.30 L'Or dans la Montagne
21.55 Des yeux pour entendre...
22.45 Vespérales
22.55 Téléjournal

Lundi 25 septembre

17.00 Point de mire
17.10 Au pays du Ratamiau
17.30 Téléjournal
17.35 Présentations des programmes
17.40 Le récré du lundi
18.05 Les petits plats dans l'écran
18.30 Simon au pays des Craies de Couleur
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.15 Passe et gagne
20.35 L'Histoire en jugement
22.45 Téléjournal

Mardi 26 septembre

14.20 Point de mire
14.30 Télévision éducative
15.00 TV-Contacts
17.30 Téléjournal
17.35 Présentations des programmes
17.40 La récré du mardi
18.05 Courrier romand
18.30 Simon au pays des Craies de Couleur
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.25 Tell quel
21.15 Joana
23.05 Téléjournal

Mercredi 27 septembre

17.00 Point de mire
17.10 Au pays du ratamiau
17.30 Téléjournal
17.35 Objectif
18.15 L'antenne est à vous
18.35 Simon au pays des Craies de Couleur

18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.25 Mayerling
22.35 Téléjournal
22.45 Sport

Jeudi 28 septembre

15.15 Point de mire
15.25 KenKen
16.20 A bon entendeur
16.40 La Burette
17.30 Téléjournal
17.40 Ne perdez pas la boule
18.05 Courrier romand
18.30 Simon au pays des Craies de Couleur
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Temps présent
21.20 Gaston Phebus - Le Lion des Pyrénées
22.15 L'antenne est à vous
22.35 Téléjournal
22.45 Football

Vendredi 29 septembre

17.00 Point de mire
17.10 Au pays du ratamiau
17.30 Téléjournal
17.35 Présentation des programmes
17.40 Il faut savoir
17.45 Agenda
18.30 Simon au pays des Craies de Couleur
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 La mort de Garcia Lorca
21.50 At the Embankment
22.20 Téléjournal

Samedi 30 septembre

12.35 Tele-revista
12.50 Téléjournal
12.55 Les grands fleuves
13.50 La burette
14.40 Les petits plats dans l'écran
15.05-Un' ora per voi
16.05 La pêche miraculeuse
17.05 Jeunesse
17.30 Téléjournal
17.35 Dessins animés
17.45 The Muppet show
18.10 La course autour du monde
19.05 A vos lettres
19.30 Téléjournal
19.45 Loterie suisse à numéros
19.55 Rendez-vous
20.25 Médecins de nuit
21.20 Concours international
22.00 Le cirque imaginaire
22.25 Téléjournal
22.35 Sport

Dimanche 1er octobre

10.00 Messe
11.00 Téléjournal
11.05 Tel-hebdo

11.30 Table ouverte
12.45 Tiercé Mélodies
12.50 Le Francophonissime
13.15 Tiercé Mélodies
13.20 Lond métrage
14.45 Tiercé Mélodies
15.30 Les secrets de la mer
16.25 Tiercé Mélodies
16.30 Heidi
17.25 Tiercé Mélodies
17.30 Téléjournal
17.35 L'Andalousie
18.30 Présence catholique
18.50 Les actualités sportives
19.30 Téléjournal
19.45 Sous la loupe
20.00 Long métrage
21.30 La voix au chapitre
22.25 Vespérales
22.35 Téléjournal

Lundi 2 octobre

17.00 Point de mire
17.10 Au pays du ratamiau
17.30 Téléjournal
17.35 Présentation des programmes
17.40 La récré du lundi
18.05 Les petits plats dans l'écran
18.30 Simon au pays des Craies de Couleur
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 A bon entendeur
20.40 Bis
21.05 Archives - Atatürk
22.00 Etta James
22.30 Téléjournal

Mardi 3 octobre

14.20 Point de mire
14.30 Télévision éducative
15.00 TV-Contacts
17.30 Téléjournal
17.35 Présentation des programmes
17.40 La récré du mardi
18.05 Courrier romand
18.30 Fred le basset
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Spécial cinéma
22.50 Téléjournal

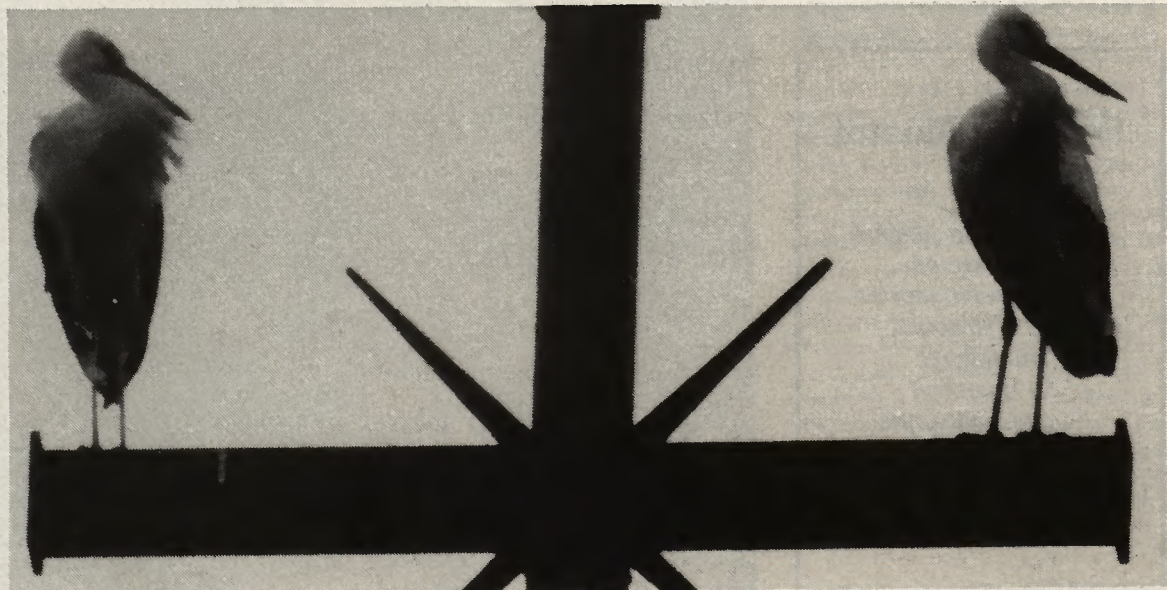
Mercredi 4 octobre

17.00 Point de mire
17.10 Au pays du ratamiau
17.30 Téléjournal
17.35 Objectif
18.15 L'antenne est à vous
18.35 Fred le basset
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Nana Mouskouri
21.15 Ouvertures
22.10 Téléjournal
22.20 Football

Quand deux cigognes font escale à Fribourg

Arrivées au soir du 23 août à Fribourg, deux cigognes ont passé la nuit sur la croix de l'église de St-Pierre. Leur passage dans notre ville est-il l'annonce d'un hiver précoce? Elles ont quitté leur logis aérien 14 heures plus tard, soit le matin du 24 août, pour s'envoler en direction du Sud, probablement vers un pays chaud. Nous aimerions bien connaître l'itinéraire de ces oiseaux migrateurs, porteurs d'heureux présages.

C'est notre aimable lecteur, M. Albert Sallin, Planche Supérieure 24, à Fribourg, qui a réussi cette photo insolite. Nous le remercions de l'avoir transmise à notre magazine qui se fait un plaisir de la publier.





Ne rien perdre

Devant la porte d'un supermarché, une pauvre femme regarde la marchandise avec envie.

Le directeur, ému, lui dit:

- Entrez, ma brave dame, prenez un panier et servez-vous! La dame remercie, prend un panier et choisit ses emplettes. Une heure plus tard, elle se présente à la caisse.

- Passez! lui dit le directeur, c'est gratuit!

- Oui, merci! lui répond la vieille dame, mais j'aimerais avoir mes timbres d'escomptel



En buvant... trois décis...

Il felleit y penser

Dans une boîte de nuit de Lausanne, un des musiciens de l'orchestre passait de table en table pour faire la quête:

- Comment faites-vous, demanda un client au chef d'orchestre, pour éviter que le musicien qui fait la quête ne garde quelque chose pour lui?

- Simple! répondit le chef d'orchestre, je lui donne l'assiette dans la main gauche et une mouche qui vit dans la main droite. Si la mouche est encore là quand la quête est terminée, le musicien est honnête...

Savez-vous pourquoi les Appenzellois n'utilisent plus le ponceoir?

- Parce que les mouettes les prennent au vol...

Est-ce vrai mademoiselle que vous ne portez pas de culotte? lui demande un jeune homme mesquin.

- Comment savez-vous ça?

- C'est mon père qui me l'a dit parce que j'ai trouvé vos culottes dans sa voiture.

Le gendarmier s'en mêle!

Parmi les spectateurs, il y en avait surtout un qui accaparait toute notre attention; c'était un gendarme, déjà d'un certain âge mais passionné de football, tellement «mordu» que ceux qui le connaissaient se tenaient eu moins à trois mètres de distance, car il suivait le match non seulement avec les yeux et la langue, mais encore avec les bras et les jambes, de sorte qu'à la fin du match, il était tout mouillé de chaud. Mais il y en avait qui ne le connaissaient pas; voyant qu'il y avait de l'espace vital autour de lui, ils s'y installaient, mais il ne fallait pas longtemps pour les voir déménager en se demandant comment un digne représentant de l'ordre public puisse ainsi se transformer en moulin à vent. Inutile d'ajouter que pour nous, c'était un des plus beaux moments du match!

Le Grebl

Comme je l'ai déjà dit, à cette époque, tout Péroilles était pour nous un paradis et quand on n'était pas au Parc des Sports on était au fond du Grab. Il y passait un ruisseau qui descendait de la Brasserie du Cardinal; certains jours tout le ravin était embaumé d'un parfum de houblon et de bière; pour tous les gosses du quartier c'était l'appel au travail; chacun récupérait pots, bouteilles, bonhonnies et *toutelè* et c'était la descente en trompe vers le ruisseau qui, comme enchantement s'était transformé en un ruban d'écume blanche. Et tout le monde s'adonnait au jeu de la laiterie et alors que les garçons brassaient l'écume, les fillettes venaient acheter lait, crème et yoghourt; je me demande souvent comment on sortait de ces bas-fonds sans eczéma et sans *grobis*; il faut croire que le «lait» était pasteurisé ou que nous avions l'épiderme solide.

C. Cotting



Majorettes «Blue Girls» de Bienne lors d'un cortège à Marly

SEXUALITE ET TOLERANCE

Nous vivons dans une société qu'on qualifie de tolérante en ce qui concerne le corps et le sexe. Il est vrai que nos enfants voient et disent des choses que nous n'aurions jamais pu voir ou dire.

Nous sommes entourés d'images érotiques de toutes sortes; nous fréquentons des plages où les corps sont dévoilés. Certains pratiquent la nudité en famille.

Les jeunes commencent à imaginer de nouvelles formes de vie de couple, que les parents tolèrent plus ou moins bien.

Est-ce cela la tolérance?

Quelques exemples

En Occident, on a depuis longtemps prétendu que les valeurs en matière de sexualité sont fondées sur quatre éléments considérés jusqu'à présent comme un ensemble cohérent: l'amour, le sexe, la procréation, le mariage.

Mais la société admet difficilement des comportements ou des styles de vie qui laissent de côté l'un ou l'autre des éléments.

Ici, on pardonne mal un couple qui a décidé de ne pas avoir d'enfants. Là, le mari a eu un accident de voiture qui l'a laissé gravement paralysé et il ne peut plus avoir de rapports sexuels: le commun des mortels imagine mal cette situation.

Ailleurs, un couple qui vit en union libre a une petite fille: socialement et légalement, l'enfant «illégitime» n'est pas aimée. Enfin, deux femmes vivent ensemble, ce qui n'est pas compris du tout.

Une bonne partie de la population...

On pourrait aussi évoquer d'autres liens qui ne reposent pas sur ces quatre éléments.

A commencer par ceux des personnes âgées dont l'activité sexuelle est souvent considérée comme choquante ou perverse, simplement parce qu'elle est située en dehors de certaines normes liées à notre idée de l'amour.

Si nous mettions ensemble tous les jeunes très «libres», les personnes divorcées ou veuves, les handicapés, les mères célibataires, les vieillards, les homosexuels et les couples qui cherchent à s'inventer un nouveau style de vie, cela représenterait sans doute une bonne partie de la population.

C'est dire que nous pourrions utilement revoir nos notions de compréhension, en essayant honnêtement de mesurer notre propre seuil de tolérance.

Et de le corriger le cas échéant.

Tiré d'OPTIMA

A Barberèche, chaque client est accueilli avec le sourire de Christiane





TELEVISION FRANCE 3

Sélection du 23 septembre
au 6 octobre

Samedi 23 septembre

De 12.00 à 19.10
Relais des émissions de TF 1
18.30 FR 3 Jeunesse
19.10 FR 3 Actualités
19.20 Actualités régionales
19.40 La télévision régionale
19.55 Dessin animé
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Les grandes conjurations
22.00 FR 3 Actualités
22.15 Championnat du monde d'échecs
1978 aux Philippines

Dimanche 24 septembre

12.00 Relais des émissions de TF 1
10.00 Images de...
10.30 Mosaïque
16.30 Espace musical
17.30 Mieux vaut pleurer que rire
à contretemps
19.45 Dom-Tom
20.00 Histoires de France
20.30 Les dossiers noirs
21.20 FR 3 Actualités
21.30 Encyclopédie filmée
22.00 Ciné-regards
22.30 La dame de Shanghai

Lundi 25 septembre

Relais des émissions de TF 1
18.30 FR 3 Jeunesse
18.55 Tribune libre
19.10 FR 3 Actualités
19.20 Actualités régionales
19.40 La télévision régionale
19.55 Dessin animé
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Chobizennesse
22.10 FR 3 Actualités

Mardi 26 septembre

Relais des émissions de TF 1
18.30 FR 3 Jeunesse
18.55 Tribune libre
19.10 FR 3 Actualités
19.20 Actualités régionales
19.40 La télévision régionale
19.55 Dessin animé
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Western Vaquero
21.55 FR 3 Actualités

Mercredi 27 septembre

Relais des émissions de TF 1
18.30 FR 3 Jeunesse
18.55 Tribune libre
19.10 FR 3 Actualités
19.20 Actualités régionales
19.40 La télévision régionale
19.55 Dessin animé
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Monsieur Klein
22.20 FR 3 Actualités

Jeudi 28 septembre

Relais des émissions de TF 1
18.30 FR 3 Jeunesse
18.55 Tribune libre
19.10 FR 3 Actualités
19.20 Actualités régionales
19.40 La télévision régionale
19.55 Dessin animé
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Terreur sur le Britannic
22.15 FR 3 Actualités

Vendredi 29 septembre

Relais des émissions de TF 1
18.30 FR 3 Jeunesse
18.55 Tribune libre

19.10 FR 3 Actualités
19.20 Actualités régionales
19.40 La télévision régionale
19.55 Dessin animé
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Le nouveau vendredi
21.30 Nous n'irons plus aux champs
22.20 FR 3 Actualités

Samedi 30 septembre

De 12.00 à 19.00
Relais des émissions de TF 1
18.30 FR 3 Jeunesse
19.10 FR 3 Actualités
19.20 Actualités régionales
19.40 La télévision régionale
19.55 Dessin animé
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Le Bossu
22.00 FR 3 Actualités
22.15 Le championnat du monde d'échecs
1978 aux Philippines

Dimanche 1er octobre

12.00 Relais des émissions de TF 1
10.00 Images de...
10.30 Mosaïque
16.30 Espace musical
17.30 Quand les hommes habitaient leurs
demeures
18.00 L'invité de FR 3
19.45 Dom-Tom
20.00 Histoires de France
20.30 Les dossiers noirs
21.20 FR 3 Actualités
21.30 Encyclopédie filmée
22.00 Ciné regards
22.30 Les Insurgés

Lundi 2 octobre

Relais des émissions de TF 1
18.30 FR 3 Jeunesse
18.55 Tribune libre
19.10 FR 3 Actualités
19.20 Actualités régionales
19.40 La télévision régionale
19.55 Dessin animé
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 La mort aux trousses
22.40 FR 3 Actualités

Mercredi 3 octobre

Relais des émissions de TF 1
18.30 FR 3 Jeunesse
18.55 Tribune libre
19.10 FR 3 Actualités
19.20 Actualités régionales
19.40 La télévision régionale
19.55 Dessin animé
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Sissi Impératrice
22.10 FR 3 Actualités

Mercredi 4 octobre

Relais des émissions de TF 1
18.30 FR 3 Jeunesse
18.55 Tribune libre
19.10 FR 3 Actualités
19.20 Actualités régionales
19.40 La télévision régionale
19.55 Dessin animé
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Moi Présidente
22.10 FR 3 Actualités

Jeudi 5 octobre

Relais des émissions de TF 1
18.30 FR 3 Jeunesse
18.55 Tribune libre
19.10 FR 3 Actualités
19.20 Actualités régionales
19.40 La télévision régionale
19.55 Dessin animé
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Satyricon
22.30 FR 3 Actualités

Vendredi 6 octobre

Relais des émissions de TF 1
18.30 FR 3 Jeunesse
18.55 Tribune libre
19.10 FR 3 Actualités
19.20 Actualités régionales
19.40 La télévision régionale
19.55 Dessin animé
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Le nouveau vendredi
21.30 La France musicale
22.20 FR 3 Actualités

Avez-vous de



Orsonnens

Noces d'or pour un couple

M. et Mme Léon Chassot-Oberson ont fêté récemment leurs cinquante ans de mariage au milieu de leur famille formée de trois enfants, sept petits-enfants et une arrière-petite-fille. Titu-

laire de la médaille «Bene Merenti», M. Chassot fait encore partie du chœur mixte paroissial auquel il est très attaché. Ce couple, qui bénéficie d'une excellente santé, vit dans une harmonie parfaite.

Fribourg-Illustré adresse aux jubilaires, ses plus vives félicitations et leur souhaite de vivre encore de multiples années de bonheur.

FI
Photo J.-L. Donzallaz



De quel village fribourgeois s'agit-il?

Votre réponse devra nous parvenir jusqu'au 30 septembre 1978 à l'adresse suivante:
Rédaction de Fribourg-Illustré — 35, rte de la Glâne — 1701 Fribourg

Photo parue dans notre édition du 16 août 1978

Cette plage se trouve dans la cité d'Estavayer-le-Lac.

Index des lecteurs qui ont donné une réponse exacte:

Lucette Mauron, St-Apolline 10, Villars-sur-Glâne; Joseph Chappalley, Charmey; Marie-Th. Baechler, Lussy; Jean-Marc Ducrest, CP 34, Estavayer-le-Lac; Stéphane Curty, La Roche; Jean-Marie Chammartin, Villaz-St-Pierre; Edith Barras, Granges-Paccot; Christine Toffel, Torny-le-Petit; Pascal Horner, Corminbœuf; Annelise Roulin, Ch. Fontany, Estavayer-le-Lac.

La gagnante au tirage au sort est

Mme Lucette Mauron, St-Apolline 10, 1752 Villars-sur-Glâne.

Un abonnement de trois mois gratuit à Fribourg-Illustré. Aucun argent n'est versé.



Souvenirs du temps passé



Cuisiniers de la batterie 60 - 11 juin 1915

Le village de Grolley en 1936



La ville de Bulle en 1916

Photos fournies par Anna Jolidon et C. Vonlanthen

Un dirigeable sur la cathédrale de Fribourg



INAUGURATION DU DRAPEAU DES MAJORETTES DE MARLY

Vendredi 22 septembre 1978 à 20 h. 15

Grande salle de Marly-Cité

Loto exceptionnel avec de magnifiques lots - 4 x 500.-

Samedi 23 septembre à 20 h. 15

Concert de gala par les Petits Chanteurs d'Ursy

Dès 22 h. 30, Grand bal animé par le célèbre orchestre «Les Faux-Frères»

Dimanche 24 septembre - Eglise de Marly-Cité

0900 Office solennel et inauguration du drapeau

1045 Cortège dans les rues de Marly avec la participation de la fanfare «La Gérintia»

1130 Apéritif en musique

1230 Banquet à la grande salle de Marly-Cité, partie oratoire et productions des Majorettes

1800 Fin de la manifestation

LEIBZIG-BILAND

25 ans d'expérience
pour vous servir
toujours mieux

MEUBLES
MARLY



Téléphone (037) 46 15 25



Tous les vendredis soir, ouverture de notre magasin jusqu'à 20 h.

Construire? Avec l'UBS bien sûr!

Pour construire, il faut un partenaire financier solide: l'UBS.

✳ Plus de 30000 de nos clients en Suisse bénéficient d'un prêt hypothécaire.

Avant de prendre une décision, téléphonez à notre spécialiste du crédit. Il vous fournira rapidement une proposition de financement correspondant à vos besoins.



Union de Banques Suisses

FRIBOURG: Grand-Places

Marly — Murten/Morat — Villars-sur-Glâne
Bulle — Broc — Châtel-St-Denis
Düdingen/Guin

Juste avant l'Orage

par Albert-Louis Chappuis

suite no 11/78

XXXII

«Je sais. Ce sera dur. Dur pour vous. Dur pour moi aussi. Peut-être. Mais à la longue tout le monde s'y fera et peut-être que dans un certain temps eutant vous que moi pourrons dire: «Oui, c'était la solution, c'était mieux que Germain s'en eille, qu'il cherche une autre place, un autre maître, parce qu'il était trop habitué à vivre sa vie au domaine, à faire comme bon lui semblait sans trop en référer à son maître.» Tout ce que Germain venait de dire était juste. Il n'y avait aucune fausse note. Tout ce qui sonnait faux, c'était la nouvelle, cette nouvelle que Madame Jotterand ne pouvait encore croire.

Rêveit-elle? Traversait-elle un cauchemar? Non, il ne s'égissait ni de l'un, ni de l'autre.

Germain, présent dans la cuisine, debout à l'extrémité de la table, muet maintenant, en était la preuve.

Les mots étaient dits, durs pour celle qui les enregistra, qui seraient plus durs encore lorsqu'elle devrait les communiquer à son mari. Lorsqu'ensemble, ils devraient parler de ce départ.

Germain se rendait compte du mel qu'il venait de faire à la maîtresse de maison, de la peine qu'il lui causait.

Il en eut pitié. Meis ne pouvait trouver les mots capables d'atténuer cette peine, cette douleur.

Maintenant, il craignait même de dire quoi que ce soit. C'est pourquoi il

restait toujours là, debout. Non seulement il n'osait plus parler, mais n'osait pas davantage sortir, s'en aller.

Alors qu'il aurait voulu en cet instant même être dehors, à l'écurie, chez son nouveau maître, il ne pouvait accomplir le moindre mouvement, le moindre geste. Comme si tout ce qu'il venait de dire, l'immobilisait.

La table, le bahut, la lampe, les bancs, les gravures aux murs, le carnet du lait suspendu vers la porte, cette cuisine, ça faisait vingt-quatre ans qu'il connaissait ce cadre, vingt-quatre ans qu'il s'était assis trois fois par jours aux heures des repas à cette même place, vingt-quatre ans qu'il avait mangé là, à l'extrémité du banc. Là, et non ailleurs. A cette place. A sa place.

Chapitre X

Dès lors, ce fut le silence. Pénible. Aux repas surtout. Non seulement entre Germain et ses maîtres, mais entre les maîtres aussi.

Le silence.

On ne parlait plus.

Ce qui elourdissait l'atmosphère et la rendait chaque jour plus lourde encore, parce que plus les jours s'écoulaient, moins on éprouvait le besoin, le désir de parler.

A table, les mots se rapportaient au repas. Uniquement.

- Pesse-moi le pain!
- Donne-moi la viandel
- Verse le lait!
- Un peu de cefél

Et encore, lorsque une question pouvait être posée avec le regard, c'est la solution qui était choisie et qui voyait soit le fils passer le pain à Germain sans mot dire, soit Germain le tendre à son maître, dans le silence le plus total. Aucun remerciement.

Comme si un orage allait s'abattre sur le meison, personne ne parlait plus, chacun vivant dans la crainte qu'un moindre mot déclençât la foudre.

Ce qui avait surtout affligé le père Jotterand, c'est d'apprendre chez qui Germain allait louer ses services.

Le père Jotterand ne pouvait encore se faire à cette idée, ne pouvait croire

possible que Germain le quitte pour aller travailler chez Jost.

Jost, avec qui il avait fait une campagne électorale sympathique. Jost, son colistier. Jost, du même parti politique.

Trop bon de nature, Jotterand ne pouvait croire que Jost lui ait arraché Germain pour se venger de son échec. Lorsqu'on ne veut de mal à personne, il est plus difficile de croire qu'on puisse vous en faire.

Jotterand, c'était cet homme-là.

Mais un homme qui réfléchissait maintenant. En effet, il se rendait compte, peu à peu, que son mandat de député lui serait une charge. S'il voulait le remplir comme il l'avait fait jusque-là, sans compter ni son temps, ni sa peine, la ferme en pâtirait.

A moins de retrouver un employé. Mais, allez. en découvrir un à une époque où ceux-ci sont si rares. Et si chers aussi. Et un employé qualifié, à qui on puisse faire confiance...

Le fils Jotterand ne pourrait faire seul. Si, à certaines époques de l'année, une aide n'était nullement nécessaire, en d'autres moments, par contre, deux bras de plus seraient ohl combien précieux.

La moisson est exigeante, les fenaisons aussi. Le temps des récoltes veut qu'on soit présent et à l'heure et en nombre.

Le blé mûr doit être battu lorsqu'il est mûr. Le foin, engrangé lorsqu'il est sec.

Oui, ce départ préoccupait de plus en plus Jotterand.

La nouvelle lui avait été communiquée par sa femme tout d'abord. Elle avait été confirmée par Germain ensuite.

Un coup de poing.

C'est comme si Jotterand avait reçu un coup de poing en plein dans l'estomac. Un coup de poing dont il ne pouvait se remettre.

Il avait pourtant insisté auprès de son employé. Il avait rapidement compris que Jost était le plus fort dans l'esprit de Germain.

Oui, il avait insisté, tenté de le raisonner, mais en vain. Les réponses revenaient toujours pareilles: c'était à cause de Paul. A cause du fils.

Non, rien n'y avait fait. Germain n'avait pas fléchi. Il n'était pas revenu sur sa décision.

Péniblement, Jotterand avait cherché à réagir.

Germain s'en va? On fera sans Germain.

Cette solution, il avait tenté de la faire sienne, mais chaque fois sa situation la condamnait. Sa situation financière surtout.

Et, alors le moral n'y était plus. Il se disait, lorsqu'il ne parvenait pas à se ressaisir: «Je suis foutu! On est foutu.» Mais ça, il se le disait pour lui, au plus profond de lui-même, sans le laisser voir à son fils, encore moins à sa femme.

Paul Jotterand lui, avait pris cette nouvelle sans trop la dramatiser. Tout le monde se remplace. Nul n'est irremplaçable. Telle fut sa manière de penser lorsqu'il apprit que Germain allait quitter la ferme.

Dans le fond, il ne regrettait peut-être pas ce départ, tant il est vrai qu'entre Germain et lui les rapports étaient plus souvent tendus que le contraire.

Bien sûr, Paul Jotterand se sentait plus attiré par la mécanique que par les bêtes et l'écurie. Cette perspective de devoir prochainement s'intéresser eutant à l'étable qu'à son parc de machines ne le laissait pas indifférent. Mais cela ne l'inquiétait pas outre mesure. La mère Jotterand quant à elle ne comprenait toujours pas. Elle n'y comprenait plus rien.

Non, elle n'en voulait pas à Germain, elle ne lui gardait pas rancune. Mais elle ne pouvait plus lui parler comme avant. Elle ne pouvait même plus lui parler du tout. Juste un mot de temps en temps.

Car si Germain avait longtemps sauvegardé les intérêts de la ferme, son départ allait créer un vide fatal à l'équilibre de l'exploitation.

Pour Madame Jotterand, le mécanisme allait être dérégulé. Elle craignait simplement qu'aucun homme de la valeur de Germain, ne se retrouve dans l'immédiat.

(à suivre)

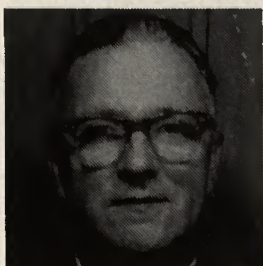
Hommage aux défunts

Afin d'éviter toute erreur dans nos nécrologies, nous prions les familles concernées **de nous envoyer une documentation suffisante** qui nous permettra de rendre au leur l'hommage exact qu'il mérite. Nous remercions ici les personnes qui se donnent la peine de nous fournir

des textes déjà rédigés.

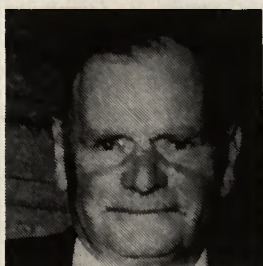
Nous prions les familles dans le deuil de trouver ici l'expression de notre sympathie et de nos sincères condoléances.

Fribourg-Illustré



Emile Sauterel
FRIBOURG

Doux et humoristique, fidèle à son travail, M. Emile Sauterel a été plus de 48 ans dans la même entreprise. Simple et fier, il aimait beaucoup ses enfants. Sa famille était pour lui toute sa vie. Il était retraité des EEF lorsque la mort l'a ravi aux siens à l'âge de 79 ans.



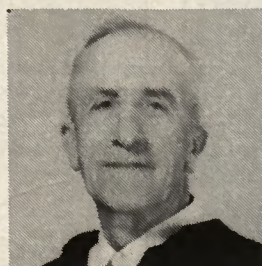
Louis Grendgirer
CUGY

Forestier de métier, M. Louis Grandgirard possédait un caractère enjoué qui créait une amitié sincère autour de lui. Sa sobriété et sa courtoisie lui ont valu l'estime de tous ses amis. Il a rendu le dernier soupir à l'âge de 67 ans, laissant dans la peine une femme qu'il affectionnait.



Marie Jenny
GUMEFENS

Elle supporta de grandes souffrances avec un courage admirable, réconfortée par la tendresse de son mari et de sa famille. Simple et droite, Mme Marie Jenny était une commerçante toute dévouée. Elle était âgée de 79 ans lorsqu'elle a été ravie à ses proches. Elle laisse un très bon souvenir de son passage sur la terre.



Abel Mettraux
ST-SULPICE (VD)

Homme droit, correct et courtois, M. Abel Mettraux s'est dévoué sans compter pour sa famille. Durant quinze ans, il fut un membre fidèle de l'Amicale des Fribourgeois de Morges au sein de laquelle il participait à toutes les manifestations. Eprouvé dans sa santé depuis plusieurs années, il a été ravi aux siens il y a quelques mois.



POMPES FUNÈBRES
MURITH

Tél.
22
41
43

Nous assurons aux familles en deuil, un service parfait, digne et discret

Monuments Funéraires



RUE DE LAUSANNE 48 Tél. 037 22 33 37
 BD PEROLLES 20 Tél. 037 22 23 63
 BEAUREGARD 32 Tél. 037 24 46 76

FLEURS - COURONNES - DÉCORATIONS

(Service à domicile)

FRIBOURG



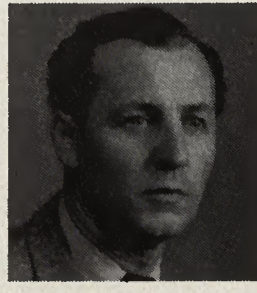
Benjamin Bersier
CUGY

Ouvrier, M. Benjamin Bersier e connu une vie rude et difficile. Toujours disponible, il savait être gentil avec tout le monde. Il aimait rendre service à son entourage. Résigné, patient et serein dans sa pénible maladie, il e rendu son âme à Dieu elors qu'il n'évait que 59 ans.



Ernest Jaquet
GRANDVILLARD

Employé d'arsenal retraité, le défunt e toujours été un homme droit, correct et courtois avec tout le monde. Ses services étaient fort appréciés par son employeur. Il jouissait de l'estime de toute le population. Avec sa compagne de chaque jour, il élève une famille de trois enfants dont deux sont encore vivents. M. Ernest Jaquet e quitté les siens à l'âge de 67 ans.



Fernand Henchoz
VUADENS

Musicien dans l'âme depuis son enfance, M. Fernand Henchoz fréquente le Conservatoire de Leusanne et fonde l'orchestre «Turybien» de Château-d'Oex. Il exploite un petit magasin de musique à Bulle, puis enseigne l'accordéon à une multitude de jeunes. Devenu professeur de musique, il dingée avec beaucoup de compétence et d'amour le Club d'accordéonistes «L'Echo des Roches» de Le Roche. Avec sa compagne qui l'e entouré d'affection, M. Fernand Henchoz e élevé une famille de cinq enfants. Après avoir supporté une longue maladie, il e été revu à l'effection des siens à l'âge de 69 ans.



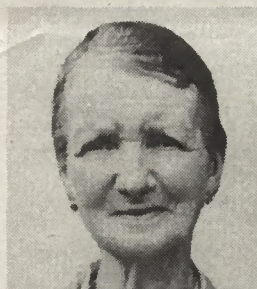
Emile Chappuis
CHENENS

Cantonier d'état durant trente-six ans, M. Emile Chappuis était d'une conscience professionnelle irréprochable. Honnête, travailleur et sociable, il e quitté subitement les siens à l'âge de 75 ans. Pour son épouse, ses enfants et petits-enfants, sa disparition a creusé un vide qu'il sere difficile de combler.



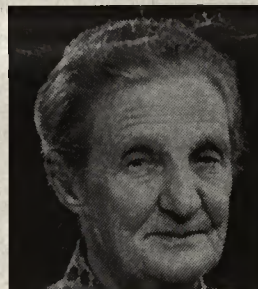
Rosa Bapst
RUEYRES-ST-LAURENT

Elle e passé eu milieu de se chère famille, simple, souriante et généreuse. Mme Rosa Bapst était une épouse, maman et grand-maman exemplaire. Dieu n'a pas voulu qu'elle puisse encore nous chérir et bercer ses petits-enfants qu'elle aimait tant. Elle s'en est allée à l'âge de 70 ans.



Emma Thierrin
ROSSENS

Née Moullet, Mme Emma Thierrin était une femme courageuse, simple et exemplaire. Il y a une année, elle avait fêté ses 60 ans de mariage. Pour son époux Amédée son départ est une cruelle épreuve, pour ses enfants, une profonde tristesse. Elle s'est éteinte à l'âge de 86 ans. Que son repos soit doux comme son cœur fut bon.



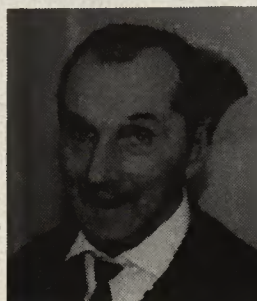
Joséphine Gobet
VILLAZ-ST-PIERRE

Veuve depuis 1972, Mme Joséphine Gobet s'est éteinte elors qu'elle entrait dans se quatre-vingt-troisième année. Elle fut une maman exceptionnelle, très bonne épouse et ménagère accomplie. Son souvenir restere gravé dans le cœur de tous ceux qui l'ont connue et aimée.



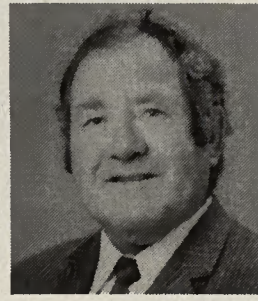
Marie Menétray
LA PIERRAZ

Mariée à M. Louis Menétray, elle eut trois fils. Devenue veuve après sept ans d'union, elle épousa son beau-frère, M. Marius Menétray et exploitèrent courageusement le domaine paternel. De ce deuxième mariage, nequirit quatre fils et une fille. Cette bonne maman ne fut pas épergnée par les épreuves, deux fils et sa seule fille le précédèrent dans la tombe. Elle eut par contre le bonheur de voir l'un de ses fils, devenir prêtre, l'abbé Marcel Menétray, l'actuel curé de Le Crêt. Cette fidèle épouse e été revu eux siens à l'âge de 82 ans. Par se douceur et se discrétion, la défunte laisse l'image d'une vraie chrétienne.



André Rosset
ESTAVAYER-LE-LAC

Charpentier de son métier, il e travaillé de nombreuses années à la tuilerie Morandi de Corcelles. Avec son épouse, il a élevé une belle famille de onze enfants. Un fils est décédé des suites d'un accident de travail. Profitant d'une retraite bien méritée, le destin en e décidé autrement et M. André Rosset e été enlevé aux siens à l'âge de 83 ans.



Aimé Delabays
SOMMENTIER

Très attaché à la terre, travailleur et courageux, M. Aimé Delabays nous e quitté à l'âge de 54 ans en laissant l'exemple d'un homme de cœur généreux et honnête. Pour son épouse et ses trois enfants, le chagrin est profond après un départ si brutal. Durent toute sa vie, il a entouré se famille d'affection.

Veillez me considérer comme nouvel abonné à FRIBOURG-ILLUSTRÉ dès le 1^{er} octobre jusqu'au 31 décembre 1978 Fr. 8.—

Nom Prénom

Domicile

Numéro postal et localité

Signature

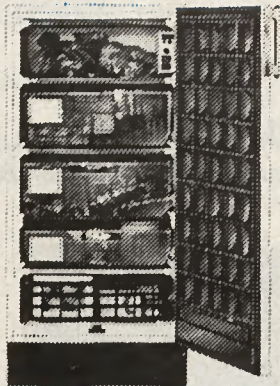
Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.
Compte de chèques postaux 17-2851

* Biffer ce qui ne convient pas.

A retourner à «Fribourg-Illustré», 35, route de la Glâne 1700 Fribourg.

**Bulletin
d'abonnement**

Armoire de surgélation



Electrolux TF 792

- capacité 200 litres
- 5 compartiments
- surgélation rapide
- éclairage intérieur
- économique
- larg. 59,5 cm, haut. 125 cm

Prix EEF seulement
Fr. 718.— net

Electrolux

Service 24 heures - Garantie - Livraison gratuite
GRAND CHOIX dans nos magasins

eeef

INFORMATION

entreprises électriques fribourgeoises

installations courant fort et faible
concession A + B des PTT

Voici la réalisation de vos rêves, Madame!



«LA CUISINE SUR MESURE» adaptée à vos goûts personnels, avec tous les appareils incorporés, spécialité cuisine en chêne

Demandez notre visite, nous vous soumettrons projets et devis sur demande.



AGENCEMENT
AMEUBLEMENT
Sâles (Gr.)

Appareils de
marques réputées

Service après-vente

Maîtrise fédérale

Tél. 029/8 81 46

Toujours plus de
FRIBOURGEOIS

lisent et s'abonnent à

FRIBOURG-ILLUSTRÉ
La vie musicale,

un magazine que
chaque foyer attend
avec impatience
chaque quinzaine.

Des milliers de lec-
teurs ne peuvent plus
s'en passer, c'est
pourquoi ils n'ont pas
hésité un instant à
souscrire un abonne-
ment à l'année.

**Dès la fin de
votre apprentissage,
ne manquez pas de
vous faire ouvrir
un compte salaire.
Cela en vaut la peine.**



Vous vous réjouissez sans
doute d'achever votre temps
de formation et, votre certificat
en poche, de toucher un vrai salaire.

Ce sera le moment d'avoir un compte
pour en apprécier les avantages: il simplifie
vos mouvements d'argent, met de l'ordre
dans votre budget, contribue à vous faire

faire des économies et, dès le
premier jour, il vous rapporte
des intérêts

Parlez-en à l'occasion à un
collaborateur de votre banque
cantonale. Il vous dira entre autre que
le compte salaire est une excellente entrée en
matière pour vos relations bancaires futures.

**BANQUE DE L'ÉTAT
DE FRIBOURG**
sécurité assurée



Monsieur 3 Bg 124
Ernest Gillier
Rue de Vevey 73
1630 Buile

J.A. 1700 Fribourg 1